

Premier étage – Salle I

Arezzo : oeuvres étrusques de l'époque archaïque (VI^e-V^e siècles av. J.-C.)

Dans cette salle est présentée une série d'objets retrouvés dans la cité et datant de la période archaïque et archaïque tardive.

Dans la vitrine 1 est exposée une copie du célèbre **groupe en bronze du « Laboureur d'Arezzo »** (V^e siècle av. J.-C.) : trouvé au XVII^e siècle dans la zone de la place *San Giusto*, près de la rivière Castro, et passé ensuite dans une collection privée, l'original est aujourd'hui exposé au musée archéologique de la Villa Giulia à Rome. Le groupe, constitué du laboureur, du joug et des bœufs, pourrait être rapproché d'une figure féminine très stylisée et conservée séparément, pouvant peut-être être identifiée comme la déesse Athéna. L'œuvre s'inscrirait alors vraisemblablement dans un contexte religieux : dans l'Antiquité, le sillon du labour possédait en effet un caractère sacré et rituel important.

Dans la vitrine 2 sont rassemblés les objets provenant du dépôt votif de la **Fonte Veneziana** (v. 540-500 av. J.-C.), un des ensembles en bronze les plus importants retrouvés en Étrurie septentrionale avec celui de Falterona. C'est près de cette fontaine, située aux pieds des murs de la ville, que l'antiquaire Francesco Leoni découvrit en 1869, en plus de quelques structures en dur, ce riche dépôt composé de 180 petits bronzes figurant des personnages masculins, féminins et des animaux, des pierres incisées, des anneaux d'or et d'argent, ainsi que des fragments de céramique antique. Ces objets furent en grande partie vendus et sont aujourd'hui dispersés dans plusieurs collections (musée archéologique de Florence, Métropolitain Muséum de New York ...).

Seuls les objets présentés dans cette vitrine sont restés à Arezzo : deux **jambes**, deux **bras**, deux **yeux** et un **coq en bronze**, constituant des *ex-voto*. Ils attestent probablement de l'existence d'un culte sacré se déroulant près de la fontaine.

Dans la même vitrine sont présentés un **miroir en bronze** et des objets précieux d'orfèvrerie provenant de mobiliers funéraires de la nécropole de **Poggio del Sole**, située sur une colline à l'ouest de la ville et fréquentée depuis la période archaïque jusqu'à la période hellénistique. Il s'agit d'une **paire de boucles d'oreilles** en barillet décorées de granules et de rosettes (seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C.), d'une **autre paire a tubo** (en forme de trompe) à **protomé de lion** (V^e siècle av. J. C.), d'autres **boucles d'oreilles a tubo** et d'un **anneau** dont le chaton a été travaillé au burin (V^e siècle av. notre ère). De la même nécropole proviennent également des fragments de céramique attique : une **kylix** (coupe) à figures noires datant du dernier quart du VI^e siècle av. notre ère représentant un cavalier entre deux yeux stylisés et une coupe à figures rouges, attribuée au peintre d'Aberdeen, dont le décor extérieur figure une ménade et des satyres dansants (v. 450-425 av. J.-C.). Dans la même vitrine sont rassemblés d'autres objets provenant d'Arezzo : la partie inférieure d'une **oenochomé** (cruche pour verser le vin) étrusco-corinthienne (dernier quart du VI^e siècle av. J.-C.) découverte *via Roma* et qui, sur sa partie conservée, présente une série de lettres de

l'alphabet étrusque dans un style caractéristique de l'Étrurie septentrionale, ainsi que quelques petits bronzes masculins provenant de différentes parties de la ville (*Campo Bancaccio*, près de l'église Santa Maria, Porte Colcitrone...) et de Lignano. Ces statuettes masculines au style particulier présentent de nombreuses affinités avec les terres cuites arétines, et attestent ainsi de l'existence d'ateliers locaux entre la fin du VI^e siècle et le début du V^e siècle av. J.-C. (Fig. 1)



Fig. 1

La production céroplastique arétine de cette époque est quant à elle illustrée par les **terres cuites** retrouvées sous la place San Jacopo (parois B – C) et *via Roma* (parois E – D).

Sur la paroi B se trouve une des pièces les plus significatives du musée : il s'agit d'une *sima* (corniche) de fronton composée de trois plaques jointives, décorées de scènes de combats en haut relief (480 av. J.-C.). Ces éléments architectoniques, de même que des antéfixes et d'autres éléments décoratifs non exposés à cause de leur mauvais état de conservation, furent retrouvés en 1948 près de la rivière Castro (aujourd'hui en grande partie souterraine), dans un dépôt votif situé entre la place *San Jacopo*, le *Corso Italia* et la *via Roma* ; ils appartiennent à un même sanctuaire dont on ne connaît pas la situation originale.

Sur la paroi E on remarque la partie inférieure d'un visage masculin polychrome avec une barbe bouclée, identifié comme Héraclès et, au centre, un fragment du *kalyptèr hegemon* (antéfixe avec tuile pointue) destiné à couvrir la poutre principale du toit du temple, et qui représente une tête de *Gorgone* très expressive, couronnée de cheveux largement ondulés.

De tels objets confirment, à la fin du V^e siècle av. J.-C., l'existence à Arezzo d'une importante activité coroplastique servant notamment au décor de riches édifices, et montrent ainsi la prospérité de la ville dans une période de crise politique, suite à la défaite de Cumes en 474 av. J.-C., dans d'autres centres étrusques, en particulier les cités côtières du sud de l'Étrurie jusque-là économiquement prospères.

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Premier étage – Salle II

Arezzo : oeuvres étrusques de l'époque hellénistique (III^e-II^e siècle av. J.-C.)

Cette salle offre un aperçu de l'Arezzo hellénistique. À cette époque, la ville possédait un schéma urbain caractéristique et bien défini, et élargissait les limites du territoire soumis à son influence. Les nombreuses terres cuites architectoniques et votives, exposées pour partie dans cette salle, témoignent de la prospérité de centre, qui surpassait alors celle de Rome.

Sur les parois A et B sont exposées quelques **plaques décoratives fragmentaires** provenant des **via Roma** et **Guido Monaco**, provenant d'édifices sacrés.

Les vitrites 1-2-3-4-5 et 6 sont consacrées à des **terres cuites décoratives** de grande qualité artistique, provenant de la localité voisine **Catona**, et attribuées à un sanctuaire hors-murs situé dans la zone située tout près l'actuelle porte San Clemente et daté du milieu du II^e siècle av. J.-C. environ. Retrouvées en 1918 par Pernier, elles ont récemment fait l'objet d'une étude et d'une restauration.

Dans les premières vitrines, parmi les pièces plus intéressantes on signale une **tête masculine coiffée de courtes boucles**, une **tête féminine portant un bonnet phrygien** (dite *Amazone mourante*) et une **tête de jeune homme** portant un bonnet phrygien (*Pâris*), (Fig. 1) toutes caractérisées par un remarquable réalisme (vitrite 1).



Fig. 1

Sont également à noter une **antéfixe à tête de silène** auréolée de palmes et spirales (vitrite 2), un fragment de **deux pieds croisés avec sandales**, travaillés en relief et en détail, et une **figure fragmentaire d'homme armé avec bouclier arrondi et jambières** travaillée en haut-relief (tous les deux dans la vitrite 3). Au centre de la salle sont exposées, en outre, des figures fragmentaires en haut-relief, probablement des **antéfixes monumentales d'un fronton**, parmi lesquelles une figure masculine assise sur un rocher (vitrite 4), des personnages masculins nus aux traits apolliniens (vitrite 5) et des figures féminines drapées (vitrite 6).

La vitrite 7 et les parois C et D sont consacrées au sanctuaire étrusco-italique de **Castelsecco**. Sur cette colline située au sud-est d'Arezzo fut construit au II^e siècle av. J.-C. un sanctuaire monumental de tradition hellénistique, sur le modèle de ceux de Pietrabbondante et Gabies. Un puissant mur de soutien avec 14 contreforts en saillie s'étend tout autour de la colline. Au-dessus de cette terrasse qui donne sur la vallée fut construit un théâtre destiné aux représentations

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

liées au culte, comme le montre la présence d'un petit **autel** en calcaire situé devant la scène (visible le long de la paroi C).

Sur les parois C et D sont exposées des **plaques de revêtement en terre cuite** dont certaines sont décorées de fruits et d'autres de têtes de bœufs et de Gorgone (II^e siècle av. J.-C.). **Deux inscriptions étrusques sur pierre**, **FLERE** et **TINS/LUT**, retrouvées au siècle dernier dans les environs immédiats du sanctuaire, sont également à signaler sur la paroi D.

Dans la vitrite 7 sont rassemblés quelques matériaux, provenant de recherches effectuées dans les années 1886/1887 par Funghini, et d'autres trouvés pendant des travaux agricoles. Parmi ceux-ci on peut admirer un **scarabée de cornaline**, un **fermoir**, des **bronzes votifs** d'époque hellénistique, dont l'un représente Héraclès, ainsi qu'un **groupe de volatiles** posés sur un zig-zag.

On signale encore quelques **statuettes en terre cuite** qui représentent des nouveaux-nés emmaillottés, correspondant à des *ex-voto* assez répandus dans les dépôts votifs étrusques et italiques. Ils attestent, dans la zone du sanctuaire, la vénération d'une déesse liée au culte de la fertilité et à la protection des naissances et de l'enfance.

Dans les vitrites 8 et 9 sont rassemblés des **têtes et des bustes en terre cuite** provenant d'un dépôt votif trouvé en 1996 dans la **via della Società Operaia**. Ce dépôt se situe chronologiquement entre le début du II^e siècle et le premier quart du I^{er} siècle av. J.-C. La majeure partie des têtes masculines et féminines nous fournit les indications nécessaires pour identifier les divinités à qui elles ont été offertes. Elles ont été réalisées au moyen d'un moule et retouchées au ciseau pour certains détails.

Le dépôt est important si l'on considère la grande qualité de quelques pièces montrant les expériences stylistiques de la période hellénistique, depuis le courant baroque proche-oriental et néo-attique jusqu'aux portraits de tradition romaine.

À remarquer, en particulier, (vitrite 8) la **tête d'un jeune homme** avec un bonnet phrygien, le **buste féminin à coiffure "en côtes de melon"** (Fig. 2) et la **tête de garçonnet** (v. 100 av. J.-C.).



Fig. 2

Ministero per i Beni e le Attività Culturali
SOPRINTENDENZA PER I BENI ARCHEOLOGICI DELLA TOSCANA
Museo Archeologico Nazionale "Gaio Cilnio Mecenate" di Arezzo

La salle se conclut sur les parois E et D avec les **terres cuites architectoniques de Santa Croce** (Fig. 3), où existait certainement un temple dédié à Apollon, comme en témoigne une **Pierre inscrite**, utilisé pour la lithomancie et retrouvé à cet endroit. Il s'agit du verdict d'un oracle, sur lequel sont reportés en langue étrusque les noms d'Apollon et *Farthan* (vitrine 10). Dans la même vitrine est également exposé un **disque en plomb** portant l'inscription *SURIS* et qui provient des alentours du cimetière urbain (première moitié du II^e siècle av. J.-C.) ; tout comme la pierre inscrite, cette pièce atteste l'existence de pratiques divinatoires exercées dans les sanctuaires.



Fig. 3

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Premier étage – Salle V

La campagne arétine : le Casentino

Le Casentino est une région extrêmement importante pour l'histoire de l'expansion étrusque vers le nord sur l'axe Vulci-Chiusi-Arezzo. En témoigne le dépôt votif de Falterona, retrouvé au bord du lac Ciliegeta appelé **Lago degli Idoli**. Les objets constituant ce dépôt ont été, comme c'est souvent le cas pour ce type d'objets, en grande partie perdus. Situé aux sources de l'Arno, Falterona fut vraisemblablement un foyer religieux important, mais également centre économique majeur, car il est situé sur la route de transhumance et constituait donc une étape pour les voyageurs et les militaires le long de la route reliant l'Étrurie à la Rome.

Ces bronzes votifs, retrouvés en 1838 sont aujourd'hui en grande partie perdus, ou conservés dans des musées étrangers (**Louvre**, **Bibliothèque Nationale** et surtout **British Muséum**), où sont conservées les pièces les plus précieuses. Il s'agissait de plus de 600 *ex-voto* (statuettes, animaux, parties anatomiques, armes, monnaies) liés au culte d'un dieu guérisseur qui se déroulait autour du petit lac dont les eaux contenaient du créosote, substance curative des maladies pulmonaires. La fréquentation du site, d'après la datation des pièces retrouvées, s'étend depuis la fin du V^e jusqu'au III^e siècle av. J.-C.

Dans la salle sont également exposés des objets provenant du **temple étrusque de Pieve a Socana**, daté de l'époque archaïque tardive. Le sanctuaire était situé sur un point de contrôle du fleuve Arno, à sa confluence avec le torrent Rassina, et du réseau routier vers le nord et l'est.

Les travaux de restauration de l'église (1969-1973) ont mis en évidence, dans l'actuelle église de San Antonio à Socana, dans la partie derrière l'abside, des vestiges étrusques de proportions notables. Des explorations successives à l'intérieur ont confirmé l'existence d'un temple étrusque dont on a mis en lumière l'escalier d'accès à une carrière de grès d'au moins 12 marches (18,40 m). Un plan montre la reconstruction de la planimétrie du temple (**paroi B**).

Dans la **vitrine I** sont exposées quelques **antéfixes** retrouvées dans le sanctuaire. Les plus anciennes, à **tête de Ménade**, se divisent en deux variétés, sans doute situées à quelques dizaines d'années de distance l'une de l'autre (v. 460-440 av. J.-C.). Elles présentent les influences du style sévère grec (v. 480-450 av. J.-C.), empruntées à la coroplastique de Chiusi. Les **antéfixes** plus tardives, d'époque hellénistique (II^e siècle av. J.-C.), à **tête de Minerve**, reproduisent un type répandu en Etrurie septentrionale.

Le long de la **paroi A** de la même salle, on peut voir l'un des grands **disques de pietra fetida** (Fig. 1) retrouvés dans les environs du temple, à l'intérieur du *tèmenos* (enceinte sacrée). Ce disque avec une inscription qui rappelle les gens ou Kreine Kreina, exerce un certain contrôle sur le sanctuaire, ensemble à deux autres grandes « roues » de

pierre (sans inscription) forment une offre unique votive dédiée à l'adoration du soleil (USIL) ou d'autres divines célestes.



Fig. 1

Dans la **vitrine 2** sont exposées quelques monnaies de bronze du type « roue et ancre », appartenant à la série de monnaie appelée légère (caractérisée par le motif de la roue à droite et de l'ancre et de l'amphore à l'envers) : le centre d'émission de cette série très répandue entre la fin du IV^e et le III^e siècle av. J.-C. dans une zone géographique comprise entre les territoires d'Arezzo, du Val di Chiana, de Chiusi et d'Orvieto, pourrait être Chiusi mais également Arezzo (voir le panneau informatif).

À noter en particulier le *quinipondium* ou *quincussis* qui constitue le type le plus courant de la série « roue et ancre » (g. 748,55) (Fig. 2); cette pièce assez rare (le seul autre exemplaire connu, de Falterona, est conservé dans la collection de monnaies du musée archéologique de Florence) : elle fut retrouvée à **Stropiello-Sitorni**, le long de la route vers le Casentino et fait partie de la collection Bacci.



Fig. 2

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Premier étage – Salle VI

La céramique sigillée d'Arezzo : technique de production

Les salles VI, VII et VIII illustrent la production la plus importante et la plus fameuse d'Arezzo pendant l'Antiquité : la céramique sigillée arétine (vases dits corallins). Cette céramique caractéristique de l'époque romaine était une vaisselle fine recouverte de vernis corallin lisse et en relief. Arezzo en fut le centre de production le plus fameux et le plus prolifique du monde romain. (Fig. 1)



Fig. 1

Dans cette salle, la vitrine 1 présente une **céramique à vernis noir** d'époque hellénistique produite à Arezzo, un des centres les plus actifs de l'Étrurie septentrionale, avec Volterra, pour cette typologie de vaisselle. Sur la base des caractéristiques du vernis et de l'argile, on distingue quatre catégories locales fabriquées du IV^e au I^{er} siècle av. J.-C. Les formes traditionnelles sont le plus souvent des vases ouverts, des petits plats, des coupes, des écuelles et des canthares.

Dans la vitrine 2 sont exposés des exemples de céramique sigillée qui n'ont pas été produits à Arezzo, en particulier deux **coupes italo-mégariennes** et de nombreux **fragments de céramique tarde-italique** (datés entre la seconde moitié du I^{er} siècle et la fin de l'époque antonine). La salle est ensuite dédiée entièrement à la céramique sigillée d'Arezzo, produite entre 50 av. J.-C. et 60-70 ap. J.-C. pour sa variété lisse et entre 35-50 av. J.-C. et 40 ap. J.-C. pour la décoration en relief.

Dans la vitrine 3, une carte présente la localisation des plus importants ateliers de la ville d'Arezzo et de ses environs immédiats. On a retrouvé en effet un matériel abondant provenant des ateliers de *Perennius* et des fragments signés par *Rasinius* dans le potager du couvent de *Santa Maria in Gradi* et près de *Piaggia di Murello* (fouilles gouvernementales du XIX^e siècle) ; des fragments estampillés *A. Vibius* ont été retrouvés *via San Domenico*, à l'angle de la place Fossombroni. On a découvert un assez vaste dépotoir entre l'abbaye de *San Francesco*, la *piazza del Popolo* et le théâtre Pétrarque (*C. Annius*, les *Voluseni*, *Rasinius*, *Umbricius*, *Memmius*). Un autre atelier devait se trouver place *San Agostino* (*C. Amurius*), tandis que le dépotoir de l'atelier de *Cn. Ateius* a été retrouvé par hasard en 1954-55 au croisement de la *via Nardi* et de la *via della Chimera*. Selon Gammurini, l'atelier de *L. Titius* se trouvait *via de' Cenci*, dans la zone centrale d'Arezzo.

Dans cette même vitrine, on peut voir la reproduction d'un document de Gammurini sur lequel est reporté un grand

nombre de « sceaux », qui montrent la quantité d'ateliers existants.

Les ateliers de production étaient en effet indiqués par une inscription sur laquelle était indiqué le nom du propriétaire au génitif, celui du céramiste au nominatif, ou bien les deux. Les inscriptions se trouvaient à l'intérieur d'un petit cartouche et, à partir du XV^e siècle ap. J.-C., de *plantae pedis* (plantes de pieds stylisées), de cercles, de croissants de lune, etc.

Les vitrites 4-5-6-7-8-9-10 illustrent, par le biais de photographies, de dessins et de repères, la **technique de production de la céramique arétine à relief**. Dans la vitrite 5 sont exposés des **poinçons** qui étaient les instruments utilisés pour la décoration du moule en y imprimant divers motifs. (Fig. 2)



Fig. 2

Ils étaient constitués d'un tronc de cône convexe sur lequel apparaissait le motif et étaient munis d'une anse grossière qui servait à manœuvrer l'objet ; les décorations calligraphiques étaient exécutées dans une deuxième étape.

Les **moules** étaient en argile réfractaire, le plus souvent en forme d'écuelle, dont l'intérieur était tapissé de motifs destinés à apparaître en relief à l'extérieur des objets finis (voir la vitrite 6 : **moules pour anses** et exemples d'**anses**). Une fois la phase de préparation terminée, le moule était cuit ; après quoi, avec un simple procédé en série, on pouvait produire un nombre assez élevé de vases identiques. (Fig. 3)



Fig. 3

Pour obtenir le vase, le moule était posé sur un tour et recouvert à l'intérieur d'une feuille d'argile qui était pressée à la main pendant que la roue tournait de façon à la faire adhérer à la paroi interne. Après séchage, le vase était détaché du moule et plongé dans un engobe (fine pellicule d'argile brillante) pour rendre améliorer son aspect esthétique et en imperméabiliser la surface. On pense que ce vernis n'était rien d'autre qu'une émulsion de l'argile elle-même qui

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Ministero per i Beni e le Attività Culturali
SOPRINTENDENZA PER I BENI ARCHEOLOGICI DELLA TOSCANA
Museo Archeologico Nazionale "Gaio Cilnio Mecenate" di Arezzo

composait le vase, mise à tremper longuement avec des substances catalysâtes.

Des fours étaient utilisés pour la cuisson. C'était une opération très délicate, qui devait donc être effectuée avec beaucoup d'attention ; il fallait soigner parfaitement l'isolation de la chambre de cuisson ainsi que la superposition des vases, pour éviter qu'ils tombent et se déforment. Dans la vitrine 8 par exemple, on peut noter quelques fragments dont la cuisson n'était pas parfaite (taches noires sur la surface). Les vases étaient disposés dans le four de façon à ce que le gaz de combustion passe librement entre eux ; on employait pour cela des séparateurs à anneaux ou « en pattes de coq » en argile réfractaire (voir les exemplaires exposés). À l'intérieur du four il fallait atteindre une température de 900 à 1 100°C, nécessaire pour la vitrification du vernis et créer dans la chambre une atmosphère oxydante (circulation de l'air extérieur) qui permettait au vernis de prendre la couleur rouge caractéristique.

Pour en faciliter l'étude, on divise habituellement la céramique arétine en céramique lisse et à relief. L'**arétine** appelée **lisse** (vitrites 11-13-17) présente en réalité, sur les bords et les parois, des éléments décoratifs (rosettes, dauphins, masques, etc) obtenus au moyen de moules à plaque (vitrites 12 et 18). Souvent, aussi bien sur les bords que sur l'intérieur, était ajoutée une décoration constituée de petites incisions faites avec roulette. La production lisse est divisée en divers groupes qui constituent de véritables **services de table** (vitrite 13), semblables à ceux d'aujourd'hui (vitrite 14). Il existe aussi un type de céramique sigillée possédant une décoration particulière (vitrites 15 et 16). Il s'agit de contenants (cruches, verres, pots) caractéristiques par la présence sur la surface de petits reliefs (traits, points) d'argile liquide modelée à main levée (**barbotine**). Cette technique semble pourtant avoir été vite abandonnée, notamment à cause de sa fragilité.

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Premier étage – Salle VII

La céramique sigillée d'Arezzo à relief : les ateliers de *M. Perennius* et d'autres céramistes

Cette salle offre un panorama de vases arétins décorés en relief, répartis dans les diverses vitrines selon les ateliers de production.

Les vitrines 1 à 5 sont consacrées à l'atelier de *M. Perennius*, l'atelier le plus connu et celui qui est resté le plus longtemps en activité, depuis les débuts de la production de ce type de céramique jusqu'à l'époque de Tibère. La céramique en relief d'Arezzo fut d'ailleurs exportée dans toutes les provinces de l'Empire romain, et même jusqu'en Inde, à la suite des légions.

Cet atelier, qui, tout le long de son activité, porta le nom de *M. Perennius*, fut une industrie économiquement puissante, à la production très importante, qui exportait de nombreux vases aussi bien lisses qu'à relief. Il était installé à *Santa Maria in Gradi* et avait une succursale à *Cincelli* (localité située près de Ponte a Buriano, le long de l'Arno), ouverte pendant la période centrale – la plus féconde – de son activité.

Les scientifiques ont reconnu dans l'évolution de la production quatre phases, indiquées avec des noms différents apposés sur la marque de fabrique, correspondant aux différents maîtres céramistes, et caractérisées par un répertoire iconographique différent.

La première période (30 av. J.-C. – 15 av. J.-C.) voit à côté du nom de *M. Perennius* les signatures de *Nicephorus*, *Cerdo*, *Pilades* et *Pilemo*. Les produits sont de haut niveau technique et d'une élégante facture classique. Scènes et suites narratives prédominent (cortèges, scènes mythologiques). (Fig. 1)



Fig. 1

La deuxième période coïncide avec la productivité maximum de l'atelier de *Perennius*. A côté de la maison mère de *Santa Maria in Gradi* s'ouvre une filiale de grandes envergure à *Cincelli*. Sur les vases apparaissent les signatures de *M. Perennius Tigrani* (peut-être un esclave affranchi qui a continué la direction de la firme après avoir pris le nom du propriétaire) et de *Felix M. Perenni*.

Tous les motifs colorés de la période précédente continuent à être utilisés mais cette phase voit également la création de nouvelles séries séparées par de nouveaux poinçons ; diverses séquences narratives se mélangent, avec comme motifs prédominant des scènes de chasse et végétaux en relief. Cette

phase (15 av. J.-C. – 10 av. J.-C.) correspond aussi à un moment particulièrement fructueux pour les autres ateliers arétins qui, en pleine activité, s'échangent les idées, les suggestions et les influences.

Les vitrines 6-7 et 8 illustrent la 3^{ème} phase, située entre la fin du règne d'Auguste et les débuts du règne de Tibère, et signée *M. Perennius Bargathes*, un affranchi d'origine araméenne. Cette période connaît une production encore abondante bien que techniquement inférieure à la précédente. Les décorations sont inspirées dorénavant de canons esthétiques étrangers aux modèles classiques et d'un goût complètement différent. Les poinçons, dérivés des phases précédentes, sont utilisés en dehors des séquences narratives pour devenir des cachets isolés. Les figures, achevées avec moins de soin, sont riches mais de formes plus lourdes. (Fig. 2)



Fig. 2

La quatrième période se situe à l'époque de Tibère et est signée *M. Perennius Saturn* et *M. Perennius Crescens* (vitrine 9). Quelques caractéristiques subsistent de la production de Bargathe mais le déclin technique s'accroît. Les trois moules exposés sont décorés respectivement de motifs de massues alternées d'amphores et de séries de personnages.

Dans les vitrines suivantes sont présentés des produits des ateliers de *Publius Cornelius*, un des fabricants arétins les plus prolifiques, qui exporta aussi beaucoup en Germanie. Ses produits, même s'ils ne présentent pas de nouveaux motifs, sont très caractéristiques et donc bien reconnaissables. En général, les vases présentent surtout des ornements décoratifs et les scènes narratives se font plus rares. Seulement 8 vases à relief sont signés pour cette période, mais on connaît par les sources plus de quarante noms d'esclaves travaillant dans cet atelier.

La forme lourde des vases et les relations avec d'autres ateliers, surtout celui de Bargathe, portent à croire que cet atelier date de l'époque de Tibère.

Les vitrines 16 et 17 montrent la production de *Rasinus*, dont on ne connaît pas le *praenomen*. Son atelier se trouvait près de *Santa Maria in Gradi* et il fut actif pendant la première phase de *M. Perennius* ; en effet des œuvres des

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Ministero per i Beni e le Attività Culturali
SOPRINTENDENZA PER I BENI ARCHEOLOGICI DELLA TOSCANA
Museo Archeologico Nazionale "Gaio Cilnio Mecenate" di Arezzo

deux ateliers ont été retrouvées ensembles au même endroit. Il fut associé pendant une certaine période, comme le montrent les inscriptions, avec *L. Memmius*. Moins connu que *Perennius*, à cause de sa production plus restreinte, il se distingue toutefois par l'élégance et le soin avec lesquels sont travaillés ses poinçons, ses moules et les objets finis. On suppose qu'il préférerait produire des pièces peu nombreuses mais de bonne qualité, plutôt qu'une grande quantité de vases obtenus par des procédés plus économiques. Son répertoire est constitué de scènes narratives d'inspiration classique, ainsi que de motifs animaliers et végétaux. Parmi les pièces exposées, on remarque surtout la série des Satyres et Ménades, traitée de manière particulière, les suites de petits Amours parmi des guirlandes, *léontès* et masques et des jeunes filles cueillant des fleurs.

Cette salle se termine avec la vitrine 18 dans laquelle sont exposés des fragments de *C. et L. Annius*, *L. Avillius Sura*, de *L. Pomponius* et de *Vibienus*.

Dans la vitrine 19, à titre de curiosité, sont enfin exposés quelques reproductions modernes de la céramique sigillée d'Arezzo.

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Premier étage – Salle VIII

La céramique sigillée d'Arezzo : l'atelier de Cn. Ateius

Cette salle est entièrement consacrée au matériel mis au jour dans les années 1954-55 à Arezzo, via A. Nardi, et attribué à l'artisan Cn. Ateius. (Fig. 1)



Fig. 1

Ces découvertes ont mis fin aux discussions sur l'origine arétine de cet artisan. Jusque-là en effet, on avait mis au jour de nombreux objets portant la marque d'Ateius, mais toujours en dehors d'Arezzo : dans le reste de l'Italie, en Rhénanie, en Westphalie et surtout en Gaule méridionale (il existait à Lyon une filiale de cet atelier).

La production d'Ateius présente de très riches motifs et se distingue du point de vue technique par la qualité du vernis et de l'argile, qui rappellent les caractéristiques de la production de Cincelli. Dans certains cas, le même goût et le même style se retrouvent chez Rasinius et dans les vases tigraniens et protobargathiens de l'atelier de M. Perennius. La plus grande similitude avec ces ateliers se révèle dans la vaste production décorative, en particulier celle comportant des compositions florales reliées par des lignes et des demi-cercles.

La production d'Ateius est dans l'ensemble fine et soignée, peut-être un peu froide mais toujours harmonieuse.

L'activité de cet artisan à Arezzo se situe à la fin de l'époque augustéenne, tandis que ses filiales pourraient avoir été actives à l'époque de Tibère. Dans les vitrines sont exposés des **coupes, des coupes carénées, des modiolis et des tasses** comportant des scènes traditionnelles également présentes dans d'autres ateliers (danseuses au *calathos*, joueuses d'osselets, musiciennes ailées, Néréides portant les armes d'Achille, Satyres et Ménades, scènes érotiques) ainsi que des scènes propres à l'atelier d'Ateius (batailles entre Romains et Barbares, petits amours chasseurs, Saisons, divinités, sirènes, cigognes etc.). (Fig. 2)



Fig. 2

Dans la vitrine centrale est présenté un aperçu de la typologie lisse : **assiettes, coupes, godets et lampes à huile**.

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Premier étage – Salle IX - corridor

Arezzo romaine : introduction

Dans le petit corridor qui conduit directement de la salle V à la salle X, commence la section concernant Arezzo à l'époque romaine.

Au début du III^e siècle av. J.-C., comme beaucoup de villes d'Étrurie interne et septentrionale, Arezzo entre dans la zone d'influence romaine. Devenue *municipium* romain, comme l'attestent beaucoup d'inscriptions, elle fut inscrite à la tribu *Pomptina*.

Il ne s'agissait pas pour autant d'un déclin : la ville connut au contraire une période d'épanouissement économique dû à la richesse du territoire et à la prospérité de la production métallurgique et céramique.

Arezzo prit part aux guerres civiles de Rome, et en a subi les conséquences, parfois sérieuses, qu'elle fut pourtant à même de surmonter ; ainsi, ayant pris part pour Marius contre Sylla, elle vit se fonder une colonie sur son territoire, celle des *Arretini Fidentiores* qui se joignirent ainsi aux *Arretini Veteres*. Plus tard César y ajouta celle des *Arretini Iulienses*.

Bien que l'on ne puisse pas tracer avec certitude le périmètre et le plan de l'Arezzo romaine, on note la présence de plusieurs édifices publics importants. Dans la partie haute de la cité devait se trouver le centre antique ; tout près de la Forteresse se trouvait le complexe théâtre-thermes. L'emplacement du *forum* reste incertain, mais il se situait probablement dans une zone comprise entre la porte *Crucifera* et la place Vasari.

Diverses zones résidentielles ont été mises en évidence à la suite de découvertes de mosaïques ou autres oeuvres de grand intérêt : place Vasari, *via Albergotti*, *via dei Pescioni*, place *Colcitrone*, *San Lorenzo*, *San Niccolò* et *via Cesalpino*.

Le I^{er} siècle de notre ère constitua pour Arezzo une période d'apogée, grâce à l'épanouissement de la production de céramique sigillée. La ville continua à s'étendre jusqu'aux pentes des collines de *San Pietro* et de *San Donato*, dans des zones occupées précédemment par des ateliers de céramique et des nécropoles ; les limites maximum de la ville se trouvaient probablement *via Crispi* et *via Guadagnoli*, où furent construits au II^e siècle l'amphithéâtre et un nymphée.

L'épanouissement d'Arezzo vit aussi naître des noyaux périphériques, par exemple Bagnoro où devait se trouver un édifice thermal et de riches villas romaines dans les localités avoisinantes.

Au cours du II^e siècle de notre ère commence un lent déclin de la ville, dû également à la décadence de l'industrie céramique.

À partir de ce moment, Arezzo disparaît des sources classiques et les témoignages sont rares pour la période romaine tardive et le Moyen Âge ; les recherches archéologiques sont limitées : seul le *colle di Pionta* a fourni les vestiges d'une nécropole paléochrétienne (V^e siècle) et par la suite des sépultures lombardes.

Sur la [paroi A](#) est présenté le premier des pavements exposés dans cette section, une **mosaïque** polychrome couverte de décorations en forme de peltes (petit bouclier) et ondes bordées de guillochis, retrouvé *via Margaritone* (I^{er}-II^e siècle). (Fig. 1)



Fig. 1

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Premier étage – Salle X

Arezzo romaine : matériel retrouvé dans la cité

Sur la paroi A on distingue deux fragments d'un **pavement de mosaïque** provenant de la *via Crispi* et sur lequel est représentée une scène de chasse avec un chien, la gueule ouverte, qui poursuit un faon. La mosaïque est datée entre la fin du I^{er} et le début du II^e siècle.

Sur la paroi G sont insérés quelques **éléments architectoniques** retrouvés place Vasari et provenant d'édifices urbains importants.

En dessous est posée une **mosaïque** polychrome trouvée sous la tour du **Palazzo Pretorio** : elle présente une décoration en damier et conserve dans sa partie centrale quelques rares traces d'un **emblemata** en *opus vermiculatum* (minuscules tesselles permettant de produire des motifs figuratifs soignés). Elle est datée du I^{er} siècle de notre ère.

Sur la paroi F se trouve **une amphore à vin** (type Dressel I A) trouvée dans les fondements du palais des Postes, *piazza del Popolo*.

Au centre de la salle, dans la vitrine 1, est présenté du matériel retrouvé dans un puits de la *via della Minerva* (I^{er}-II^e siècle). Parmi les pièces en bronze, on note une **olpè** (cruche à bec rond) avec une anse en forme d'Akhelôös et, parmi les céramiques monochromes, des casseroles et écuelles de cuisine ainsi que quelques lampes dont une marquée CASSI. (Fig. 1 e Fig. 2)



Fig. 1



Fig. 2

Dans la vitrine 2, située entre deux fenêtres, sont exposées quelques **pièces en bronze et en terre cuite** se rapportant à la vie quotidienne. Parmi les bronzes, on note un poids de balancier (*aequipondium*) en forme de buste de Minerve, deux balances à échelle graduée, quelques clefs, une casserole avec manche marqué CA.SVR et une pièce de jeu d'osselets. Quelques bronzes figuratifs provenant du centre ville sont à remarquer. Les statuettes de Vénus pourraient être mises en relation avec des laraires domestiques. On note aussi plusieurs **lampes en terre cuite** dont certaines ont été produites par les ateliers locaux de céramique sigillée (fouilles de *Santa Maria in Gradi* – atelier de *M. Perennius*) et d'autres de type *firmalampen* (type Loeschke X à canal ouvert) dont les noms des fabricants *FORTIS COMVNIS* et *VIBIAN* s'inscrivent dans une fourchette chronologique qui va du milieu du I^{er} à la fin du II^e siècle.

Sur ce côté de la salle (paroi D) est également exposé un fragment de **pavement en marbre polychrome** à motifs géométriques (*opus sectile*) datés entre le I^{er} et le II^e siècle de notre ère.



Fig. 3

Sur la paroi B est exposée une belle **tête masculine** en marbre de Luni (Fig. 3) retrouvée en 1958 *via Crispi*, dans les environs immédiats de l'amphithéâtre : bien qu'en partie incomplète (il manque le nez et une partie du cou), il s'agit sans aucun doute d'une œuvre de haut niveau artistique. La tête, comme l'indiquent la terminaison arrondie du cou et la présence à l'arrière d'un trou pour introduire un pivot, devait être insérée dans une statue en pied : elle montre un homme d'âge mûr, à la figure massive dominée par de grands yeux encastrés sous des arcades sourcilières arquées. La chevelure est représentée par une touffe de petites boucles sur le côté gauche tandis qu'au sommet de la tête les cheveux sont courts (cet élément indique peut-être que la statue devait être placée en hauteur). Le portrait en question est difficile à identifier : quelques spécialistes ont supposé qu'il s'agissait d'un portrait d'**Agrippa**, mais cette identification est incertaine. Le professeur Bernard Andreae, au cours d'études récentes, a cherché à identifier le personnage avec Mécène (*Gaius Cilnius Maecenas*), qui était originaire d'Arezzo, en comparant ce portrait avec la tête de la pseudo-Livie (salle XIV), qu'il interprétait comme étant *Terentia*, sa femme.

Du point de vue de la chronologie, la plastique molle, les effets clairs-obscur et la forte expression ont conduit à situer la tête au début de l'époque julio-claudienne (première moitié du I^{er} siècle av. J.-C.). B. Andreae situe l'exécution des deux portraits dans les années 20 av. J.-C. environ.

Sur la paroi C enfin sont réunies deux sections de canalisations d'eau (*fistulae aquariae*) en plomb, toujours retrouvés *via Crispi*, dotées d'écaillures et d'excroissances. L'inscription qui court sur un des tubes, *COL (onia) JUL(ensis) ARR(etinorum) PUBL(ice)*, indique l'appartenance à un édifice public et rappelle la colonisation de César à Arezzo.

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Premier étage – Salle XI

La Minerve d'Arezzo

La déesse, aujourd'hui conservée au musée archéologique de Florence, est représentée (Fig. 1) avec le poids du corps reposant sur la jambe droite ; ses pieds dépassent légèrement de l'ourlet du *péplos* et sont chaussés de sandales avec une semelle à plusieurs couches. La semelle est parcourue par deux bandes parallèles qui sont ciselées avec motifs à chevrons (en arêtes de poisson ?). Un lacet passe entre ses orteils

La jambe gauche est fléchie avec le pied légèrement tourné vers l'intérieur et le talon décollé du sol. Les plis lourds du *péplos* descendent le long de la jambe. La partie supérieure de la statue est enveloppée par un *himation* qui descend jusqu'aux genoux en couvrant le bras gauche replié par un drapé graphique et très détaillé ; la main gauche repose sur la hanche. La robe se resserre sous la poitrine, formant un ample rouleau de plis, dont les bords repliés retombent sur la hanche gauche. La poitrine et les épaules sont couvertes par l'égide, ornée de motifs ciselés formés par des serpents enroulés se dépliant sur les bords. Les écailles qui en couvrent toute la surface sont obtenues par la même technique. Au centre se détache le *gorgoneion*, dont la chevelure ondulée encadre un visage arrondi.



Fig. 1

Le bras droit de la déesse est manquant ; il devait être nu et plié vers l'avant, peut être pour soutenir une verge ou quelque objet, comme l'indique la position de l'épaule droite, légèrement abaissée par rapport à la gauche.

Le visage, ovale et allongé, au menton arrondi, est encadré par des cheveux formant trois boucles au sommet de la tête et qui, en tombant en masses ondulées, ciselées, laissent découvert le front triangulaire et les lobes des oreilles ; retenus par un anneau, ils sont rassemblés sur la nuque. La bouche est petite et charnue, légèrement close ; les lèvres sont soulignées par une incrustation de bronze. Le nez est fin et petit ; les grands yeux devaient être rapportés en ivoire ou en os, comme en atteste un fin fragment conservé dans la cavité orbitale gauche.

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Ils devaient être également entourés par des petites incrustations en cuivre découpées en forme de cils. L'arcade sourcilière gauche présente encore l'incision des sourcils. La tête est couverte par un casque de type corinthien ; sur les côtés, deux éléments cylindriques opposés devaient être des charnières pour les paragnathides (protège-joues). La calotte montre une chouette en relief aux ailes déployées dont le plumage et le duvet des pattes sont ciselés ; la pointe du casque était décorée par un serpent aux écailles ciselées.

La statue a été découverte à Arezzo en 1541, près de l'église de San Lorenzo. Elle a été achetée l'année suivante par Côme I^{er} de Medicis. On pense qu'elle ornait, avec différentes antiquités et autres œuvres d'auteurs contemporains, le *Scriptorium* de Calliope, car il semble que Giorgio Vasari s'en soit inspiré pour représenter la nymphe sur le plafond.

On ne sait presque rien à propos des interventions de restauration qui ont accompagné la découverte ; les plus fameuses et les mieux documentées sont celles faites par Francesco Carradori en 1785. (Fig. 2).



Fig. 2

La Minerve d'Arezzo est généralement rapprochée du type de l'Athéna-Minerve Vescovali, de la collection du même nom, avenue autour de 1848 au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. Les deux œuvres possèdent pourtant de nombreuses différences : premièrement la position de la tête, qu'une restauration récente, ayant permis de retrouver la jonction du cou à l'épaule, a confirmé être bien droite et tournée légèrement vers la droite, et non penchée vers la gauche. Cette restauration a surtout mis en évidence les aspects structuraux de la statue, qui avaient été simplifiés par la lecture précédente en une forme compacte et rigide, aux jeux de drapés statiques ; elle lui a redonné la flexion du corps présente dans plusieurs répliques du type Vescovali.

Ministero per i Beni e le Attività Culturali
SOPRINTENDENZA PER I BENI ARCHEOLOGICI DELLA TOSCANA
Museo Archeologico Nazionale "Gaio Cilnio Mecenate" di Arezzo

Le casque de type corinthien, qu'on trouve sur plusieurs représentations de la déesse au IV^e siècle av. J.-C., présente un serpent au sommet de la calotte, qui avait déjà été objet de restauration par Francesco Carradori. Comme de nombreuses répliques de la Minerve Vescovale, la Minerve d'Arezzo n'a pas de bras droit ; la statue devait sans doute déjà présenter un caractère lacunaire au moment de la découverte, et un bras en plâtre, aujourd'hui perdu, avait été rapporté. On ne le connaît à présent que par des gravures de l'époque ; il montre une position bien différente de celui créé par Carradori en 1785. La restauration redonne à la statue son image juvénile élégante, ses mouvements naturels et son riche jeu de drapé (depuis le formalisme de l'*himation* enveloppé autour au coude gauche jusque au contraste entre la volumineuse masse d'étoffe qui entoure la taille et les lourds plis du *péplos*). Ces caractéristiques font penser que la Minerve d'Arezzo est une œuvre du début de l'époque hellénistique et non une création raffinée du début de l'époque impériale. On peut penser à la Minerve d'Arezzo comme un original à situer dans les vingt premières années du III^e siècle av. J.-C. Cette hypothèse semble trouver appui non seulement dans la nouvelle lecture de la statue, mais aussi dans les considérations qui proviennent des études faites parallèlement à la restauration, qui ont notamment montré des caractéristiques techniques typiques de cette époque.

L'exécution de la statue est raffinée et surtout détaillée; rien n'est laissé au hasard dans son exécution : l'emploi d'un alliage sans plomb, l'uniformité de l'épaisseur (aussi bien de la surface intérieure que de la surface extérieure), la fusion extrêmement précise et sans revêtement, l'emploi de clous distanciateurs à tête carrée et les petites traces de reprise, à la manière grecque, font penser à une œuvre unique et non à une production en série. Bien que la Minerve s'inspire de modèles grecs, l'emploi de la fonte directe la fait également rapprocher des grands bronzes italiens. On peut donc supposer que la Minerve est une production italienne ou d'Italie méridionale, peut-être d'un atelier tarentin.

Références bibliographiques: P. Bocchi Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Premier étage – Salle XII

Arezzo romaine : matériel retrouvé dans la cité

Dans cette salle sont réunis d'autres exemples de pavements en mosaïque (paroi G, mosaïque en damier) et marqueterie de marbre (paroi A) provenant de différentes zones de la ville).

Sur la paroi F sont posés quelques moulins en péperin.

Le long de la paroi A on distingue deux grands fragments appartenant à un **pavement en mosaïque** (fin du I^{er} – II^e siècle) et trouvés en 1933 *piazzetta di Porta Crucifera* : la représentation de Neptune avec le trident conduisant un char tiré par des chevaux marins laisse penser que la mosaïque appartenait à un édifice thermal. (Fig. 1)



Fig. 1

L'**autel en marbre** (paroi E entre les deux fenêtres), d'époque augustéenne, provient de la même zone : il est orné d'une représentation du mythe de la Louve du Capitole allaitant les jumeaux Romulus et Rémus sous un chêne (en réalité la légende parle d'un figuier, le *ficus ruminalis*), face à Mars et Faustulus étonnés. Les deux faces latérales sont ornées de deux figures féminines ailées appartenant au répertoire néo-attique.



Fig. 2

Deux **portraits en marbre** d'époque romaine, provenant probablement du même endroit, sont rangés le long de la paroi E.

Une **tête d'enfant** insérée dans un buste vêtu d'une chlamyde (manteau militaire) et n'appartenant pas par conséquent à l'œuvre originale. Il est daté, d'après la coiffure (courte frange sur le front entourant les tempes) et la souplesse du modelé, de l'époque julio-claudienne (milieu du I^{er} siècle de notre ère). Vient ensuite une **tête masculine** en marbre, de dimensions plutôt réduites, représentant un homme d'âge mûr au visage renfrogné et très expressif ; quelques détails, comme l'adhérence des cheveux au crâne et le rendu de la pupille, situent le portrait à l'époque des Sévères (III^e siècle ap. J.-C.). Au fond de la paroi A, dans une ample vitrine murale, (vitrine I) sont présentés quelques **sépultures** retrouvées le long de l'ancienne *via Cassia* (correspondant aujourd'hui à la *via Vittorio Veneto* et encore actuellement appelée en partie *via Romana*) dans la zone de *Saione* et en particulier dans la **localité** connue sous le nom de **Il Pino**.

En 1954, lors de la construction d'un édifice, on a découvert à l'intérieur d'une enceinte funéraire quelques sépultures particulièrement bien conservées et intéressantes : **la tombe de Cn. Laberius** (40-30 av. J. -C.) et celle d'une **fillette** (fin II^e – début III^e siècle).

La tombe de *Cn. Laberius* présente un mobilier composé de deux **lagynos**, deux **olpès** en céramique monochrome, un petit plat en céramique sigillée d'Arezzo avec la marque ASR et un service de palestre composé de deux étrilles et un **aryballe** en bronze avec l'écuelle correspondante. Ses cendres reposaient dans une petite urne en travertin portant une inscription bilingue, latin et étrusque :

- a) CN (eus) LABERIUS. A.(uli) F.(ilii) / Pom (ptina)
- b) A. haprni a. aratinalisa.

L'inscription montre que, dans la deuxième moitié du I^{er} siècle av. J.-C., l'étrusque était encore parlé et écrit à Arezzo.

La **tombe de la fillette** montre quant à elle une inhumation de type *alla cappuccina* (voir la reconstruction), formée de grandes tuiles inclinées et maintenues ensemble par leur sommet pour protéger le squelette et le mobilier. Ce dernier est composé d'une **petite broche** et d'un porte-onguent (type Haltern 31) en céramique monochrome, de trois lampes à huile dont une miniature et une marquée PVLLI, d'une **petite coupe lisse**, d'une **tablette** en os pour écrire et de **trois bijoux en or** : une boucle d'oreille ornée de motifs de peltes, une bague à chaton sans pierre et un bracelet portant à l'extrémité une tête de serpent.

Des mobiliers d'autres sépultures, retrouvées dans la même zone, sont présentés quelques **olpès** en céramique monochrome et une **stèle en grès** dédiée à *Sulpicio Sereno* de la part de sa femme *SVLPICIA / HILARITAS / CONIVGI*.

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Ministero per i Beni e le Attività Culturali
SOPRINTENDENZA PER I BENI ARCHEOLOGICI DELLA TOSCANA
Museo Archeologico Nazionale "Gaio Cilnio Mecenate" di Arezzo

Sur la paroi B sont exposées huit fragments de **sarcophages** provenant du territoire arétin dont : un fragment de sarcophage avec une figure représentant la libération d'Andromède (I^{er} siècle de notre ère) ; une partie d'un couvercle de sarcophage attesté à Arezzo jusqu'au XV^e siècle et aujourd'hui partagé entre l'Université de Princeton et Woburn Abbey (milieu du II^e siècle ap. J.-C.); une face de sarcophage avec une scène de gynécée (III^e siècle) ; une partie de couvercle de sarcophage avec représentation de l'activité des argentiers (IV^e siècle) ; deux fragments de sarcophages chrétiens (première moitié du IV^e siècle) représentant une scène christique et la guérison du paralytique.

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Premier étage – Salle XIII

La domus de San Lorenzo à Arezzo, lieu de découverte de la Minerve

Marco Attilio Alessi (1470-1546) considère le « *monticule de San Lorenzo* » d'Arezzo comme le lieu de la découverte, en 1541 de la grande statue en bronze de Minerve acquise par la suite par Côme I^{er} de Médicis et aujourd'hui conservée au musée archéologique de Florence. La statue a été retrouvée lors de la fouille d'un puits situé à l'intérieur d'une pièce pavée de mosaïques, considérée comme le temple de Minerve. Le « *monticule de San Lorenzo* » (295 m. au-dessus du niveau de la mer) se présente comme un relief au profil arrondi, situé sur les pentes sud-ouest de la colline de *San Donato*, appelées jusqu'au Moyen Âge « *Colcitrone* », à l'est de l'ancien axe de circulation nord-sud formé par la *via Pellicceria*, la *Piaggia San Lorenzo*, la *via della Fontanella* et la *via delle Gagliarde*. Deux puits ont été identifiés dans l'église : celui situé au sud, que la tradition orale relie à la statue de Minerve, donnait justement sur le sol de l'église, au centre de la nef et, par un arc ouvert sur l'extérieur du mur sud de l'édifice et un petit couloir voûté, sur les jardins situés entre l'église et la ruelle *San Lorenzo*.

Les fouilles se sont succédé dans cette zone au siècle dernier. Les traces d'occupation les plus anciennes du site remontent à l'époque étrusque archaïque et s'étendent jusqu'à la fin de l'époque hellénistique.

Au tournant de l'ère chrétienne, au-dessus d'un niveau de destruction ont été découverts les vestiges d'une *domus*, très étendue et de grand prestige.

Pendant les fouilles de 1908-1909 dans les jardins au sud de l'église ont été mises au jour les structures de deux pièces, ainsi qu'un pavement composé de plaques rectangulaires de marbre de Luni, disposées en quinconce selon un axe nord-sud, entouré de linteaux de *marmor taenarium*, et une partie de mosaïque noire et blanche à dessins géométriques entourés d'une frise de peltes, qui ont été détachés et déposés au musée. Les fouilles de 1933 virent l'excavation du terre-plein de la partie est des jardins et la mise au jour d'un mur, construit en grands blocs de grès carrés et revêtu d'un décor peint et en relief imitant un précieux revêtement en plaques de marbre, ainsi que les vestiges d'un pavement de mosaïque orné de peltes, tous les deux conservés au musée.

Dans une deuxième pièce a été mis au jour le niveau d'écroulement des étages de la *domus* sur une couche de destruction due à un incendie. Cet incendie a également permis la découverte, sur le pavement, au centre de la pièce, d'un amas d'objets en bronze, liés à un lairaire, portant des traces de combustion. On a procédé, en outre, au vidage du puits jusqu'à la profondeur de 19 m.

En 1957, la fouille d'un égout le long de la ruelle de *San Lorenzo*, a permis de mettre au jour la suite du pavement en plaques de marbre et linteaux de *marmor taenarium* et deux autres pièces en direction du sud, sous les maisons de la ruelle *San Lorenzo*.

Pendant l'intervention de 2008 à l'intérieur de l'église, on a localisé les fondations de la façade primitive (XII^e siècle?) qui coupe les niveaux antiques de la *domus* avec les vestiges des sols en mosaïque démolis et des murs revêtus d'enduits. La confrontation des données de la découverte de la statue de Minerve illustrées par Alessi et de la réalité archéologique, nous fait supposer qu'en 1541, les carriers, en faisant une grande coupe pour couvrir une partie du puits et peut être du couloir, ont découvert une pièce de la *domus* décorée de pavements en mosaïque et abritant des fragments en bronze de la statue. On peut restituer en partie le plan de la *domus*, soit 6 pièces s'étendant sur une longueur de 25m sur l'axe nord-sud et 30 m sur l'axe est-ouest, dans un îlot situé à 292,42 m. au-dessus du niveau de la mer et délimité à l'ouest par un axe de circulation nord-sud.

L'ensemble pouvait s'étendre vers le sud jusqu'à occuper tout l'étagement limité par les murs étrusques visibles *via Colcitrone*, qui avaient perdu leur fonction défensive et s'étaient peut-être transformés en pérystiles et jardins d'agrément (*amoeni horti*) décorés de statues et de reliefs.

La découverte dans ce contexte de la statue antique en bronze de Minerve fait supposer qu'il s'agit d'un prestigieux élément de *privata luxuria et magnificentia*, que décore et ennoblit une des pièces de la résidence luxueuse privée d'un aristocrate arétin cultivé du début du I^{er} siècle de notre ère.

références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Premier étage – Salle XIV

Arezzo romaine: statue d'un *togatus* et pseudo-portrait de Livie

Cette salle est consacrée à l'une des plus surprenantes découvertes de ces dernières décennies (septembre 1944) faites à Arezzo, plus précisément *via Vittorio Veneto*, à proximité de la *via Pasqui*.

Cette zone, située le long d'un des plus importants et des plus anciens axes routiers d'Arezzo, avait déjà été signalée à la suite d'une série d'importantes découvertes, parmi lesquels de nombreux ensembles funéraires (voir ceux exposés dans la salle XII).

En même temps que de nombreux fragments de marbre, parmi lesquels le fût d'une colonne cannelée, tous liés à un monument funéraire dont les fondations ont été mises au jour, a été découverte à l'intérieur d'une fosse une imposante **statue en marbre d'un homme en toge (*togatus*)** (Fig. 1), couchée à l'oblique.



Fig. 1

Les étapes de sa découverte et de sa restauration sont largement décrites dans les panneaux explicatifs de la salle.

La statue, en marbre de Luni, représente une figure masculine debout, revêtu d'une tunique et d'une toge avec une ample ceinture, ou *balteus* (Goette, type A b). L'absence de volume sur la face postérieure de la statue fait penser qu'elle a été conçue pour être insérée à l'intérieur d'une niche du monument funéraire ; le buste montre dans sa partie supérieure une cavité destinée à l'encastrement de la tête. Les rides du visage témoignent qu'il s'agit d'un vieillard, probablement un personnage public important - étant donné la présence de la *capsa* (boîte servant à ranger des livres et des papiers) et peut-être d'un *volumen* tenu dans la main gauche - dont on ne connaît malheureusement pas le nom.

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Les caractéristiques techniques et stylistiques de cette statue semblent la renvoyer à la deuxième moitié du I^{er} siècle av. J.-C.

Dans la salle se trouve également une autre pièce provenant de la *via Vittorio Veneto*: un très précieux **portrait** en marbre de Luni identifié comme étant celui de l'**impératrice Livie**.

Les traits du visage et le type de coiffure retrouvée dans de nombreuses répliques, constituée par un *nodus* volumineux sur le front, d'où part une tresse qui rejoint le chignon sur la nuque, ont conduit à interpréter ce portrait comme une représentation de Livie, devenue l'épouse d'Octavien, le futur Auguste, en 38 av. J.-C. On a toutefois récemment émis l'hypothèse qu'il pourrait plutôt s'agir d'une représentation d'Octavie, la sœur d'Auguste ; la ressemblance des traits physiologiques entre Livie et Octavie est encore fréquemment l'objet de discussion et de doutes parmi les spécialistes. Le portrait continue donc d'être interprété comme étant celui de Livie. (Fig. 2)

Ce buste, qui devait être inséré dans une statue en pied, n'a pas été précisément daté : les traits juvéniles du visage pourraient renvoyer au premier portrait officiel de l'impératrice, situé autour de 35 av. notre ère. Toutefois, différents éléments, comme la sévérité du modelé et la précision avec laquelle sont rendus les détails, semblent rappeler le courant classique en vogue au début de l'époque augustéenne.

On pense donc à un portrait plus tardif, daté dans les vingt premières années du premier siècle, dans lequel les traits juvéniles de Livie (qui n'était à ce moment-là plus très jeune), furent « reconstruits » ; ce portrait serait alors peut-être une copie d'après un modèle créé vers l'an 9, d'après Dion Cassius, à l'occasion de la mort de *Drusus Major*.



Fig. 2

Premier étage – Salle XV

Arezzo romaine : ensembles funéraires du territoire d'Arezzo

Dans cette salle est exposé un grand élément provenant d'un **monument funéraire** circulaire retrouvé au XVIII^e siècle à **Petrognano** (paroi E). L'élément architectonique se trouvait au-dessus de la porte d'une grande tombe familiale. Cette pièce, ornée d'une riche décoration, portait en outre l'inscription suivante :

CIARTIE L(uci) F(ili) PROCULAE UXORI ET SIBI/CN(eus) PETRONIUS CN(ei) F(ilius) ASELLIO.

La *Gens Petronia* donna ainsi son nom à la zone de découverte, dans laquelle se trouvait probablement tous ses biens.

Dans la **vitrine I** est rassemblé le précieux mobilier provenant de la **tombe d'une jeune fille** découverte en 1935 à environ 4 km d'Arezzo, le long de la route menant vers le *Casentino*, dans la localité appelée *Puglia*. Il s'agit d'une sépulture avec une couverture à la « *capuccina* »; le corps de cette jeune romaine de rang élevé était posé dans un cercueil en bois. Le mobilier se compose de **deux assiettes en céramique sigillée, d'une lampe, de deux vases monochromes, de deux petites marmites miniature à une seule anse** et parois très fines, d'un **canthare**, d'un **plat creux** (*catinum*) et d'une **petite coupe** en verre jaune ; s'y ajoutaient des **aiguilles à tricoter en os**, une **tablette pour écrire**, un petit **coffre** décoré dans lequel devaient être conservés des marqueurs pour jouer à la marelle et **douze petits objets miniatures en cristal de roche émaillés**. Faisaient en outre partie du mobilier des objets liés au rite funéraire comme les **onze porte-onguent** de verre vert et une monnaie en bronze illisible, probablement l'aumône à Charon. Parmi l'ensemble des objets trouvés dans la tombe, datée des premières décennies du I^{er} siècle de notre ère, les jouets et petits objets (Fig. 1) sont particulièrement représentatifs.



Fig. 1

Dans cette salle sont également exposés de nombreuses urnes cinéraires, provenant elles aussi du territoire d'Arezzo.

Le long de la **paroi D**, on peut voir, de gauche à droite : une **marmite lisse** (1^{ère} moitié du I^{er} siècle de notre ère) avec une inscription incisée du nom de la défunte, *FABRICIA PHILEMA*, retrouvée à *San Leo* en 1780, en même temps qu'un anneau en or et un camée (2^e étage, salle II, vitrine 3) ; une **petite urne** provenant de la zone Cortone-Arezzo, sans inscription sur la tablette de la face antérieure et avec, sur les côtés, des représentations de scènes de chasse ; une **petite urne** trouvée à Bibbiano-Capolona qui présente l'inscription *TITIAE L(vci) F(iliae) TERTVLLAE* et enfin une autre **petite urne** retrouvée en 1834 aux environs d'Arezzo, portant une inscription bilingue :

- a) *C(aivs) CASSIVS C(ai) F(ilius) / SATVRNINVS*
- b) *vel. Canzi. C. clan.* (Fig. 2)



Fig. 2

On note ensuite une **statuette de jeune garçon** endormi avec la tête inclinée sur un flambeau renversé, allusion évidente au monde funéraire (**paroi A**) : il symbolise *Thanatos*, la mort ou plutôt l'âme du défunt (provenance : *Brolio*-Castiglion Fiorentino, époque antonine).

Le **couvercle de sarcophage** montrant un défunt étendu dans une barque (**paroi B**), provient quant à lui de Maspino et date des premières décennies du I^{er} siècle av. notre ère.

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Deuxième étage - Salle Ia

Deux statuettes préislamiques yéménites (don Righi D'Angiò)

Les statuettes exposées dans cette salle ont été généreusement offertes par la famille Righi d'Angiò grâce à l'initiative du Marquis Giacomo, qui a voulu les exposer au musée archéologique d'Arezzo afin d'enrichir les collections et d'offrir aux Arétins une nouvelle occasion de connaissance, de jouissance et d'approfondissement culturel.

Les deux petites statues, provenant peut-être d'El Gioff, en Arabie Saoudite, le royaume mythique de la Reine de Saba, parvinrent au prof. Giacomo par son père Giuseppe, capitaine et médecin chef de la mission italienne à Sanaa en 1925 et 1926. Elles furent offertes à Giuseppe Righi D'Angiò par le roi du Yémen Jmam Yahia Mohamed El Dyn.

Ces pièces, comparables à d'autres conservées au musée des Thermes de Dioclétien à Rome, ont été également montrées en 1960 à la l'exposition «Trésors secrets des Maisons Florentines» à Florence.

La sculpture constitue le témoignage le plus représentatif de l'art préislamique d'Arabie du Sud. Le matériau de prédilection était l'albâtre, objet de commerce depuis le VIII^e siècle av. notre ère car il est présent en grande quantité sur le territoire du Yémen. Les œuvres réalisées sont surtout des statues de dévotion, souvent des personnages en position d'orants, destinées à perpétuer la présence du défunt dans la tombe, ou pour témoigner de la dévotion dans les temples.

Les deux sculptures d'Arezzo remontent à la phase de production la plus ancienne et datent du VIII^e et VII^e siècle av. notre ère. De petites dimensions, elles sont réalisées en calcaire et représentent un homme et une femme assis. (Fig. 1)



Fig. 1

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Deuxième étage - Salle I

Les céramiques

Dans cette vitrine sont présentées les céramiques appartenant à des collections anciennes, et donc presque sans aucune information concernant leur provenance. Elles ont été rangées par ordre chronologique et séparées par typologies et centres de production.

Dans la vitrine 1 sont exposées des pièces retrouvées le plus souvent sur le territoire de Chiusi : **ossuaires** biconiques et **écuelles** à surface lisse portant des décorations caractéristiques de l'époque villanovienne (IX^e – VIII^e siècle av. J.-C.).

Dans la vitrine 2 se trouve un vase dit **canope**, production typique de la cité de Chiusi. Il s'agit d'une urne cinéraire composée d'un vase à corps ovoïde, auquel ont été ajoutés deux petits bras insérés dans les anses et un couvercle en forme de tête masculine. Il est daté de la première moitié du VI^e siècle av. notre ère.

Les œuvres de la vitrine 3 illustrent la production étrusque d'imitation corinthienne (vases dits étrusco-corinthiens). Cette production très abondante est caractérisée par la variété des formes : petites urnes (*olla*), *olpès*, petits vases à parfum, *oenochés*... (Fig. 1)



Fig. 1

Les objets exposés ici illustrent surtout la production sans décor figuré, à l'exception de quatre pièces appartenant au « cycle des Rosoni » (575-750 av. notre ère), comportant un décor figuré d'animaux passants entourés de rosettes.

La vitrine 4 présente la production attique à figures noires. Les vases sont peu nombreux, mais présentent une typologie intéressante et ne sont pas sans qualité esthétique. Un **lécythe** attribué au **Peintre de Wraith** (v. 540 av. notre ère) et représentant des guerriers mérite l'attention, de même qu'une **petite amphore** avec Héraclès et le lion de Némée, attribuée au **Peintre d'Antiménès** (v. 520 av. notre ère).

Dans la vitrine 5 se trouve la céramique attique à figures rouges. Il s'agit le plus souvent de **kylix**, entières ou fragmentaires, avec diverses représentations. L'une d'elles est particulièrement remarquable, tant pour le raffinement de son exécution que pour le nom du peintre à qui elle est attribuée : **Douris** (v. 470 av. notre ère). Il s'agit d'une des figures majeures parmi les peintres attiques de cette époque ; il se distingue par la beauté et le raffinement de son style. La coupe en question présente à l'intérieur une scène de banquet et à l'extérieur une conversation entre adultes et jeunes gens. (Fig. 2)



Fig. 2

La vitrine 6 montre la variété typologique de l'importante collection de **buccheros** du musée. La céramique caractéristique étrusque est représentée ici essentiellement par la production de Chiusi et peut être datée du V^e siècle av. notre ère. Les formes sont variées : **coupes**, **calices**, **cruches**, **amphores** et **passoires** ; le décor est obtenu grâce à la technique de l'estampage, dite *a cilindretto*, car la frise continue en bas-relief est obtenue en faisant courir sur la surface du vase avant cuisson un cylindre en bois et argile sur lequel étaient gravés les motifs à représenter ; certains éléments de décor sont également obtenus grâce à des applications. Le **petit foyer** (certainement un objet d'usage rituel) en **bucchero pesante** (seconde moitié du VI^e siècle av. J. C.) est à remarquer. De forme rectangulaire avec une large ouverture sur la face principale et deux anses en forme de tiges, décorées de petits coqs et de têtes féminines en relief, il contient un service entier de vases miniatures. Un dernier exemple de vases en **bucchero** est présenté dans la vitrine 7. Dans la vitrine 8 est exposée la céramique étrusque à figures noires et à figures rouges. Un seul vase, de grandes dimensions, le **dinos** avec un couvercle, illustre la technique des figures noires : orné d'une scène de lutte, il est probablement à rapprocher du **groupe des Feuilles de Lierre**, que l'on situe généralement en Étrurie centrale dans le dernier quart du V^e siècle av. notre ère. Le **dinos** étant une

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Ministero per i Beni e le Attività Culturali
SOPRINTENDENZA PER I BENI ARCHEOLOGICI DELLA TOSCANA
Museo Archeologico Nazionale "Gaio Cilnio Mecenate" di Arezzo

forme de vases sans pied, il était généralement placé sur un trépied ou un soutien et s'utilisait comme un cratère, grand vase dans lequel on mélangeait l'eau et le vin lors des banquets. Les vases à figures rouges proviennent quant à eux en grande partie des ateliers de l'Étrurie interne et septentrionale (Chiusi, environs de Sienne, Volterra) et datent de la deuxième moitié du IV^e et première moitié du III^e siècle av. notre ère.

La **vitrine 9** est consacrée à une production caractéristique de Volterra : des cratères à colonnettes (**kelebai**) à figures rouges ; ils étaient destinés à un usage funéraire et utilisés comme urnes cinéraires. Sur les pièces exposées sont représentées des figures grotesques (pygmées) ; celle attribuée au Peintre de la Colonne toscane, qui montre sur un côté la figure d'Athéna et provient de Monte San Savino (fin IV^e – début III^e siècle av. notre ère) est particulièrement remarquable.

Dans la **vitrine 10** est présenté un exemple de **céramique à vernis noir produite à Volterra** et datant de la fin du IV^e au II^e siècle av. J.-C..

La **vitrine 11** contient la céramique produite en Italie du sud. La **céramique apulienne** à figures rouges y est présentée, de même que la **céramique messapienne**. La **production campanienne** n'est en revanche illustrée que par un seul vase de haut niveau stylistique, attribué au Peintre de Parrish (milieu du IV^e siècle J.-C.). Il s'agit d'un **cratère en cloche** orné sur la face principale d'une Néréide assise sur un cheval marin.

Enfin dans la **vitrine 12** sont exposées d'autres céramiques de production étrusque, comme par exemple la **patère à ombilic** (III^e-II^e siècle av. J.-C.). On note en particulier une **amphore** de Volsinies appartenant à la catégorie dite des «vases argentés» parce qu'ils étaient à l'origine recouverts d'une feuille d'argent portant le décor en relief d'une scène de lutte entre guerriers et Amazones (fin du III^e-II^e siècle av. J.-C.). Dans la même vitrine sont également réunis quelques exemples de céramique à vernis noir de production campanienne, ainsi que deux cratères de **l'atelier de Malacena** (v. 250-200 av. J.-C.).

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Deuxième étage - Salle II

Verres et objets précieux

Cette salle rassemble des objets précieux de divers matériaux et de production et d'origine différentes.

Les deux premières vitrines sont dédiées aux **verres**.

Dans la vitrine 1, on peut remarquer trois petits vases à parfum décorés de motifs de plumes et d'ondes. Ils sont exécutés avec du verre modelé autour d'un noyau d'argile et de sable et cherchent à imiter les veines des pierres semi-précieuses. Cette production, attestée en Égypte depuis le deuxième millénaire et en Mésopotamie depuis le IX^e siècle av. notre ère, est ensuite imitée dans tout le bassin méditerranéen du VII^e siècle jusqu'à l'époque romaine. La vitrine contient également d'autres vases, notamment des balsamiques en verre soufflé, dont certains imitent la décoration des vases orientaux cités plus haut.

Dans la vitrine 2, on note une **urne cinéraire de Tharos**, des **bouteilles et vases à parfum cylindriques**.

La vitrine 3, contient des objets particulièrement précieux, parmi lesquels des **colliers en or**, **des gemmes incisées**, **des objets de toilette** comme des pinces, spatules et épingles à cheveux, des **bagues en bronze**, des éléments de jeu en os, ainsi que des perles de collier en pâte de verre de type phénicien, recomposées en bracelets et colliers.

À noter un pendentif globulaire (*bulla*) avec anneau de suspension orné de fils godronnés, de **Tegoleto (Arezzo)**, d'époque hellénistique. L'usage de la *bulla* comme ornement apotropaïque passa des Étrusques aux Romains, chez qui elle fut ensuite réservée aux enfants de condition sociale élevée.

Au centre de la salle (vitrine 4), se trouve l'une des pièces les plus prestigieuses du musée : un **portrait miniature** obtenu grâce à la technique dite de la **chrysographie** (Fig. 1) (très fine lamelle d'or pour le portrait et d'argent pour la toge, incisée, et prise entre deux plaques de verres). Le personnage représenté est un homme d'âge mûr, barbu, portant la toge *a contabulatio* (grand rabat empesé retombant sur la poitrine) ; peut-être s'agit-il d'une représentation de saint Ambroise. Cet objet, de typologie rare et d'exécution très fine, est daté de la seconde moitié du III^e siècle et s'insère dans le groupe le plus ancien de la production des verres dorés, largement attestés au IV^e siècle et pendant l'époque paléochrétienne.



Fig. 1

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Deuxième étage - Salle III

Collection Ceccatelli

Le musée archéologique a acquis en 1988 la riche collection de l'archevêque d'Arezzo Dante Ceccatelli.

La collection, composée de 100 pièces, est de très grand intérêt car elle est constituée en grande partie d'objets produits à Vulci (Vulci, Ischia di Castro, Poggia Buco) et formant un ensemble archéologique chronologiquement homogène (VII^e-VI^e siècle av. notre ère). On suppose que ces objets faisaient partie de mobiliers funéraires. À la collection s'ajoute un certain nombre de pièces de provenances diverses (Chiusi, Pérouse) et de différentes époques (archaïque, archaïque tardive, hellénistique et romaine).

Dans les premières vitrines sont à signaler deux **urnes cinéraires biconiques** avec leur couvercle de la seconde moitié du IX^e siècle av. notre ère (vitrine 1), mais également deux **urnes côtelées** du type de Vulci (Fig. 1) de la seconde moitié du VII^e siècle av. notre ère (vitrine 2), ainsi que de nombreux objets en **bucchero nero**, aussi bien *sottile* que *pesante* et décoré d'applications (vitrites 3 et 4).



Fig. 1

Dans la vitrine 5 est exposée une **olpè** (cruche à bec rond) étrusque imitant la production corinthienne et attribuée au Peintre de *Feoli* (premières décennies du VI^e siècle av. notre ère). La même vitrine présente également des **céramiques d'importation**, venant surtout de l'Attique et des régions grecques orientales. Parmi celles-ci, on peut noter quelques **vases corinthiens** dont l'un est attribué au Groupe de Patrasso (v. 575 av. notre ère), une **amphore attique à figures noires** attribuée au Peintre du Vatican 309 et une **kylix à figures noires** du type *Band-cup* (coupe à bords vernis avec un espace entre les anses dans lequel est insérée une frise continue) attribué au Groupe des Petits Maîtres (v. 540-530 av. notre ère).

La collection d'**objets en bronze** probablement de facture étrusque, qui s'étend chronologiquement de la seconde moitié du IX^e siècle av. notre ère jusqu'à l'époque romaine (vitrine 6) est également particulièrement intéressante : outre les bracelets, fermoirs, gemmes taillées, rasoirs, statuettes et un miroir, on y trouve également des armes et un **bouclier** à la surface carénée (Fig. 2) des débuts du V^e siècle av. notre ère.



Fig. 2

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Deuxième étage - Salles IV-V

Bronzes étrusques et romains

La muséographie de ces deux salles veut prouver l'abondance de la production de petits bronzes et présumer la présence à Arezzo et ses environs de nombreux lieux de culte. La période chronologique représentée va du géométrique tardif à l'époque hellénistique tardive.

Dans les deux vitrines de la salle IV se succèdent, classés typologiquement et chronologiquement, différentes séries de bronzes figurés : figures d'**offrants masculins et féminins**, filiformes et stylisés (vitrine 2), **statuettes masculines de guerriers** en pagnes dits « gladiateurs » (seconde moitié du VII^e siècle – première moitié du V^e siècle av. notre ère), figures d'offrants féminines à longues tresses, ainsi que de nombreux animaux (bovidés et équidés) stylisés (vitrine 1). (Fig. 1)



Fig. 1

Les figures d'offrants, aussi bien masculins que féminins, les figures de guerriers et les animaux se trouvent souvent associés dans les dépôts votifs d'Étrurie septentrionale et témoignent d'une société de type agro-pastoral.

Vient ensuite une abondante série de figurines masculines et féminines de la période archaïque, d'inspiration grecque évidente (vitrine 1) : les **couros** et les **corès** de style ionique (seconde moitié du VI^e siècle av. notre ère). Les **figures masculines** sont caractérisées par une longue chevelure qui descend sur les épaules et les bras le long du corps tandis que les offrants féminines portent le *tutulus* (chapeau pointu typique du costume étrusque). Cette typologie de bronzes très diffusée en Étrurie fut très probablement produite aussi à Arezzo.

Dans la vitrine fixée à la paroi D sont exposés quelques miroirs étrusques en bronze au décor gravé (V^e-III^e siècle av. notre ère)

Dans la salle V se poursuit la présentation de la section étrusque : un nombre considérable de **statuettes votives**, diffusées en Etrurie du IV^e au II^e siècle av. notre ère, est exposé dans la vitrine 1 ainsi que dans une partie des vitrites 4 et 5. Il s'agit de statuettes représentant des offrants masculins portant des couronnes de fleurs, la patère dans la main droite et le corps couvert d'un manteau ; les figures féminines portent une tunique cintrée à la taille et sur la tête un diadème triangulaire.

Dans les vitrites 2-3-5 et 6 enfin se trouvent les **bronzes romains**. On y trouve des statuettes représentant des divinités comme Jupiter, Minerve, Mercure, Diane et Isis-Fortuna, et généralement liées à un contexte de religion domestique. À noter un **pendentif** en forme de **nain ithyphallique** aux attributs sexuels surdimensionnés ; l'objet possédait une fonction apotropaïque et était censé favoriser la fertilité masculine. On peut voir également des œuvres illustrant le monde animal, ainsi que d'autres objets à usage apotropaïque comme des *tintinnabula* (clochettes), des phallus et des amulettes.

Les **ustensiles domestiques** (vitrite 6) tels que casseroles, passoires, lampes, couteaux ; les instruments chirurgicaux, ou bien destinés à l'activité artisanale, comme les couteaux et les sceaux (*signacula*) pour timbrer des objets en terre cuite ; des objets liés au monde de la palestre (strigiles) et des éléments décoratifs pour mobilier sont également dignes d'intérêt. (Fig. 2)



Fig. 2

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Deuxième étage - Salle VI

Collection Bacci

Cette salle est consacrée à la collection d'une noble et ancienne famille arétine, la famille Bacci. Commencée dès le début du XVIII^e siècle et étoffée par la suite, cette collection fut acquise par la Fraternité des Laïcs en 1850. Malheureusement de nombreux objets archéologiques appartenant à la collection (qui, d'après les sources de l'époque, était fort riche) sont aujourd'hui difficiles à interpréter : un testament de la famille ne donne en effet que de vagues descriptions des objets. Toutefois, grâce à un manuscrit de Lanzi qui parle du « Musée Bacci », on a pu récemment identifier de nombreux objets appartenant à la collection elle-même, et en particulier des bronzes exposés précisément dans cette salle.

Dans la vitrine 1 sont rassemblés les **bronzes de facture étrusque** : statuettes de guerriers, offrants féminines portant le *tutulus* et les *calcei repandi*, de divinités, de petits animaux et quelques objets d'usage courant, comme les deux pieds de ciste représentant une sirène sur une patte de lion (V^e siècle av. notre ère). À côté de la vitrine, sur la paroi E, est exposé un **fragment de plaque en terre cuite** qui conserve les pieds d'une figure masculine avec l'inscription étrusque *Cnei: Urste* - probablement la signature d'un artisan hellénistique.

Dans la vitrine 2 sont visibles quelques pièces de l'époque romaine appartenant à la collection : statuettes de divinités (comme celle d'influence hellénistique représentant Hercule) et objets d'usage quotidien parmi lesquels sont dignes d'intérêt l'*aequipondium* (poids de balance romaine) représentant une figure armée (Fig. 2) portant bouclier et cuirasse (peut-être identifiable à Minerve) et le petit sceau avec inscription *T(itus) / SVE (...)/ VA (...)*.



Fig. 2

Dans la même vitrine sont en outre exposées, toujours de la collection Bacci, quelques statuettes pseudo-antiques et un couteau de sacrifice (*secespita*) d'authenticité douteuse.

Le long de la paroi D enfin est visible une **petite urne funéraire** en marbre de Luni avec couvercle en forme de toit et guirlande de fleurs et de fruits, maintenu par des cornes de bélier situées aux angles (époque flavienne). Sur la face principale, on peut voir l'inscription *SEX/NIO/PRISCO*.

Le célèbre cratère d'**Euphronios** exposé dans la partie topographique (rez-de-chaussée, salle III) appartient également à la collection Bacci, de même que de nombreuses monnaies, parmi lesquelles le fameux *quincussis* de la série roue/ancre (rez-de-chaussée, salle V).

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Deuxième étage - Salle VI

Collection Bacci

C'est dans cette salle qu'est présentée une des pièces les plus importantes du musée, le **cratère a figures rouges**, attribué au céramiste attique **Euphronios**. Le vase, qui, selon Lanzi et Gamurrini, appartenait au départ à la collection Bacci, fut retrouvé sur le territoire d'Arezzo. On pense qu'il provient d'une riche tombe du Val di Chiana, car cette région a vu l'installation d'une prospère aristocratie terrienne aux VI^e et V^e siècles av. J.-C.. Ce **cratère** (vase de table d'assez grande capacité, destiné à contenir le mélange de vin, d'eau et de miel) est dit "a volutes" à cause de ses anses en forme de spirales. Il présente une décoration complexe.

Une scène de *komos* (cortège festif de buveurs) avec des personnages masculins couronnés qui dansent et jouent de la musique est développée sur le col.

Sur la face principale du vase (Fig. 1) est représentée la lutte d'Héraclès contre les Amazones: le héros frappe avec une massue deux guerrières armées tandis qu'une Amazone blessée gît déjà à terre; derrière eux, Télamon frappe de son épée une autre Amazone coiffée du bonnet phrygien et vêtue du costume oriental.

Sur l'autre face (Fig. 2), trois Amazones armées courent vers la gauche. Leurs grands boucliers sont décorés respectivement d'un scorpion, d'un oiseau et d'un canthare (vase à boire possédant deux grandes anses); une quatrième guerrière, en costume oriental, brandit un arc. Le cratère, non signé, est attribué avec certitude par Furtwängler à *Euphronios*, certainement un des céramistes attiques les plus célèbres à l'époque de la production des figures rouges. Peintre remarquable et par la suite chef d'atelier, il fut aussi potier. Il eut une activité intense, liée à une importante école d'apprentis, pendant environ 20 ans. Il semble pourtant qu'il ait arrêté son activité de peintre assez vite à cause d'une défaillance visuelle. Aujourd'hui, une trentaine de pièces lui sont attribuées, ainsi que plusieurs fragments conservés dans de prestigieuses musées européens: musée du Louvre (Paris), de L'Ermitage (Saint-Petersbourg), British Museum (Londres), etc.



Fig. 1



Fig. 2

On a remarqué que la majeure partie des œuvres de ce peintre proviennent d'Etrurie; cela ne semble pas être dû au hasard, puisque les Étrusques importaient la céramique grecque en grande quantité.

Euphronios s'est plu à représenter les travaux d'Héraclès comme on peut le voir sur le cratère d'Arezzo, où l'artiste s'est efforcé de rendre la perspective, en transposant dans la peinture de vase les conquêtes contemporaines de l'art du dessin. A cause de son caractère novateur, **Euphronios** est rattaché au groupe dit des «Pionniers». Le cratère d'Arezzo peut être daté de la phase finale de la production du peintre et se situe donc entre 510 et 500 av. J.-C.

Références bibliographiques: P. Bocchi Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Deuxième étage - Salle VIII

Collection Funghini

Cette petite salle ne présente qu'une partie de la riche collection (plus de 12 000 pièces) de Vincenzo Funghini (1828-1896). Issu de la noblesse rurale arétine; il fut ingénieur, architecte, restaurateur et grand passionné d'archéologie. Il effectua des fouilles dans son domaine, faisant attention à chaque découverte, et réussit ainsi à constituer une abondante collection privée. Celle-ci constituait à Arezzo, *via degli Albergotti*, un vrai musée de près de 10 salles, abritant des pièces archéologiques et postclassiques.

Les objets provenant des fouilles de Castelsecco étaient quant à eux rassemblés à la villa Funghini de *San Carlo*; malheureusement les pièces de cette collection n'ont actuellement rejoint la collection du musée archéologique d'Arezzo que pour partie seulement.

L'hétérogénéité manifeste de la collection montre que Funghini est à classer davantage parmi les amateurs et les collectionneurs de cette époque que parmi les vrais spécialistes.

Ce personnage a toutefois largement contribué à l'enrichissement du patrimoine culturel arétin, aussi bien par sa passion, grâce à laquelle il a pu laisser à sa ville de nombreuses découvertes, que par l'importance des endroits où il effectua ses recherches privées, et parmi lesquels il faut citer entre autres *Castelsecco* (voir rez-de-chaussée, salle II) et *Cincelli* (rez-de-chaussée, salles VI et VII : section de la céramique arétine).

Dans la vitrine centrale (vitrine 1), on remarque de nombreux objets précieux : une paire de boucles d'oreilles en or (milieu du IV^e siècle av. notre ère), un **diadème** de feuilles de laurier en or, d'usage funéraire, et qui montre au centre un masque de silène (III^e siècle av. notre ère) de Chiusi (Fig. 1), une **bullà** (sceau) en or décorée par des incisions figurant des divinités étrusques avec leur nom, *Aplu* (Apollon) -*Fufluns* (Dionysios) datant du milieu du IV^e siècle av. notre ère ainsi que quelques **gemmes** en forme de scarabée (IV^e - III^e siècle av. notre ère).



Fig. 1

Dans la vitrine 2 sont exposées des séries de bronzes d'époques et de productions diverses, le plus souvent des **offrants grecs et des divinités romaines** dont un *Lare*. Parmi les objets de l'*instrumentum*, deux boucles de ceintures du V^e siècle av. notre ère sont particulièrement intéressantes, de même que quelques *kyathos* (récipient utilisé lors des banquets et fréquemment retrouvé dans les tombes) datant du milieu du V^e siècle av. notre ère environ, ainsi qu'une lampe en bronze fragmentaire d'époque romaine.

Enfin le long des parois se trouvent deux étonnantes **statues cinéraires féminines** en terre cuite, produites à Chiusi (fin du II^e début du I^{er} siècle av. notre ère) : l'une (paroi A) représente une femme portant une tunique assise sur un siège terminé par deux protomes de chevaux et l'autre (paroi D) une figure féminine, elle aussi drapée, en train de se peigner. (Fig. 2)



Fig. 2

Ces deux statuette sembleraient donc prouver la survivance dans la campagne de Chiusi du concept de conteneur de forme humaine pour les cendres du défunt (voir les canopes des siècles précédents), à une époque de romanisation avancée; il faut cependant préciser qu'elles appartiennent à une catégorie très restreinte d'artisanat (on en connaît en tout 8 exemplaires, répartis dans différents musées), dont l'authenticité est douteuse.

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Deuxième étage - Salle IX

Section numismatique (temporairement fermée)

La collection numismatique du musée d'Arezzo est particulièrement riche et rassemble de nombreux objets se rapportant au système monétaire étrusque, italique, romain (républicain et impérial), grec et de Grande Grèce. Elle s'est constituée grâce aux collections Bacci et Rossi (1851) et surtout avec le legs de Guiducci.

Le système monétaire étrusque comprend le célèbre *quincussis* ou *quinpondium* (rez-de-chaussée, salle V), monnaie fondue appartenant à la série roue-ancre diffusée entre Arezzo, le Val di Chiana, Chiusi et Orvieto. Cette série est complétée par le *dupondio*, l'*asse* (unité monétaire), le *semiasse*, le *triente*, le *quadrante*, le sextant et l'*once*.

Suivent les séries en bronze forgé, en particulier celles qui viennent probablement du Val di Chiana : tête de nègre-éléphant, tête masculine avec coiffe /chien de Poméranie.

La section sur la monnaie républicaine en bronze comprend des pièces romano-campaniennes, des monnaies commémoratives du Samnium et des séries urbaines sextants et onces ; celle sur les monnaies en argent est composée de deniers appartenant à presque toutes les familles de monnaies, ainsi que quelques pièces d'époque victorienne. Les émissions impériales en or, argent et bronze sont largement représentées, et ce dans une grande fourchette chronologique qui s'étend depuis Auguste jusqu'à Valentinien III. Sont également documentées les monnaies grecques d'origine bien connue (Athènes, Sparte, Corinthe) ou non (Amantia, Pella, Metropolis, Parium).

On note, parmi les monnaies de souverains macédoniens, un statère de Philippe II, retrouvé au début du IX^e siècle dans la zone des fours Bisaccioni à l'extérieur de la porte *Santo Spirito*.

On trouve aussi quelques monnaies grecques en bronze et en argent de Syracuse et d'autres *polis* (villes) de Sicile et de Campanie (V^e-III^e siècle av. notre ère) ; un dernier objet est digne d'intérêt : celui désigné par le terme « *argentum rude* », de forme carrée (750 gr.) dont on ignore malheureusement l'origine.

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Deuxième étage - Salle X

Collection Gamurrini

Cette salle (Fig.1) est consacrée à G.-F. Gamurrini, chercheur et archéologue dont la renommée dépasse la ville d'Arezzo. On lui doit les plus précieuses découvertes archéologiques d'Arezzo au XVIII^e siècle, rapportées dans ses publications et ses archives, qui ont été déposées par ses héritiers au musée.

Il a rempli des fonctions importantes, comme celles de Premier recteur de la Fraternité des laïcs, Directeur des musées des R. R. Galeries de Florence, R. commissaire des musées et des fouilles du Royaume, Directeur de la Carte Archéologique d'Italie et, à partir de 1892, il fut aussi directeur du musée d'Arezzo. Dans cette salle sont rassemblés des objets hétérogènes de sa collection (en grande partie offerte au musée), retrouvés dans la zone de Chiusi, d'Orvieto, près du Lac de Bolsena et dans la campagne falisque.



Fig. 1

Le long des murs de la salle sont rassemblés deux **statues funéraires**, (Fig.2) un **sphinx** (angle de la paroi A) et un **lion accroupi** (paroi D), tous deux sortis des ateliers de Chiusi (milieu du VI^e siècle av. notre ère) et provenant de **Marciano della Chiana**.



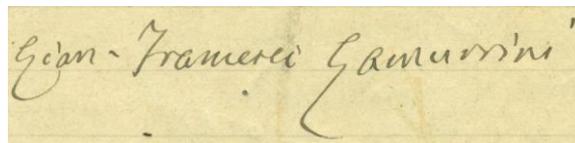
Fig. 2

Au centre de la salle se trouve un **cippe** (petite stèle funéraire ou votive) quadrangulaire en *pietra fetida* orné des scènes de danse en bas relief. Il s'agit d'un spécimen de grande qualité stylistique appartenant à une catégorie bien connue de reliefs funéraires produits à Chiusi entre 480 et 460 av. notre ère.

Dans la vitrine 1 sont exposées quelques pièces céramiques parmi lesquelles: un **askos géométrique italien** provenant de la zone de Capodimonte (lac de Bolsena) et daté de la première moitié du VII^e siècle av. notre ère ; une **amphore en argile brun grisâtre**, aux anses plastiques, et décorée de motifs côtelés (milieu du VII^e siècle av. notre ère) ; une **patère à ombilic étrusco-corinthienne** (v. 575-550 av. notre ère) et un **fragment de céramique attique** à figures rouges figurant deux têtes de chevaux attelés provenant d'Orvieto. L'**amphore à figures noires** représentant une scène d'armement d'un guerrier sur la face principale et attribuée au Peintre dit affecté (v. 530 av. notre ère) mérite une attention particulière.

Dans la vitrine 2 sont exposées trois **kylix falisques** (v. 370-350 av. notre ère) : l'une représente Dionysios et Ariane, l'autre un jeune homme assis et un *putto*, et la troisième un jeune homme et un animal. Cette dernière est attribuée au Peintre de la Villa Giulia 8238, tandis que les deux premières sont attribuées au Peintre de Tübingen F.13. On peut voir également dans la même vitrine quelques **objets d'époque romaine** : un fragment de moule de sigillée arétine, quelques statuettes et une casserole en bronze.

Le long de la paroi F sont enfin rassemblés quelques fragments en pierre peints destinés à des monuments funéraires étrusques ; on note par exemple celui présentant deux sphinx affrontés, en bas relief, portant des traces de polychromie originale.



Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Deuxième étage – (ex Salle X)

Section paléontologique

Dans cette section particulière sont présentées des pièces provenant de collections anciennes, classées et restaurées récemment, après les dommages subis durant la deuxième guerre mondiale.

La collection paléontologique a une grande valeur scientifique car elle présente de nombreux fossiles de la faune du territoire arétin, une des plus riches du Pléistocène Supérieur italien, et suscite un intérêt particulier par la présence de quelques espèces disparues (mammouths, mégacéros, aurochs), ainsi que d'autres qui existent toujours, mais que l'on ne rencontre plus aujourd'hui en Italie : le rhinocéros et le bison.

Les pièces présentées proviennent des environs d'Arezzo : Val di Chiana, Maspino, *Ponte alla Nave* et Canale Maestro de la Chiana. Le Val di Chiana en effet était recouvert dans l'antiquité d'un vaste bassin fluvial-lacustre.

La variété des espèces représentées dans la vitrine montre qu'au début de l'ère glaciaire quaternaire, la faune était particulièrement riche aux alentours d'Arezzo, à une époque (le Paléolithique Moyen), où l'homme peuplait déjà la Toscane.

Dans la vitrine 1 sont présentés les **cervidés**, parmi lesquels par exemple le *Cervus elaphus aretinus*, comparable au cerf actuel et le *Megaceros giganteus*, aujourd'hui disparu.

Dans la vitrine 2 sont présentés les **bovidés** dont le *Bison priscus* et des rhinocérotidés, famille illustrée par le *Dicerorhinus hemitoechus*.

À noter ensuite un exemplaire, exceptionnel tant pour son état de conservation que ses grandes dimensions, du *Bos primigenius* (Fig. 1), dont descendent nos bœufs domestiques.

Dans la vitrine 3 enfin sont exposées des pièces appartenant à des espèces qui vivent encore dans la faune actuelle comme le sanglier (*Sus scrofa*), le loup (*Canis lupus*), le bouquetin (*Capra hibernica*) et l'ours brun (*Ursus arctos*).



Fig. 1

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in *Archeologia medievale* XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Deuxième étage - Salle XI

Section préhistorique

Les objets d'artisanat exposés ici appartiennent à différentes époques culturelles (Paléolithique, Néolithique, Chalcolithique, Âge du Bronze et Âge du Fer). Les matériaux en question, rassemblés par des collectionneurs arétins (Gamurrini, Funghini, Del Vita, De Giudici, Gentili, Lapini), furent offerts au musée à la fin du XIX^e siècle et, dans la plupart des cas malheureusement, sans aucune donnée de provenance.

Des pièces retrouvées dans d'autres régions ont été mélangées aux pièces locales et ne sont donc plus identifiables.

Le territoire arétin a été peu exploré du point de vue de l'archéologie préhistorique, toutefois la fréquentation humaine est prouvée depuis le Paléolithique inférieur ; on a en effet découvert quelques bifaces attribués à l'Acheuléen final.

La présence de haches en pierre polie et d'objets d'ornement montre la fréquentation du territoire par des populations Néolithiques, tandis que l'époque chalcolithique est illustrée par du mobilier funéraire

Les âges du Bronze et du Fer sont représentés par des éléments caractéristiques de ces périodes, tels que les haches et les épées.

Dans la vitrine 1 sont exposés des **outils** du Paléolithique Moyen et Supérieur et du Néolithique, parmi lesquels **neuf bifaces** de type acheuléen à talon ovale et rectiligne; dans la même vitrine sont rassemblés quelques vases de la fin de l'Âge du Bronze – début de l'Âge du Fer.

Dans la vitrine 2 sont exposés des instruments appartenant à la collection Del Vita, provenant d'Arezzo et de la région du Casentino (localité **Baciano**), parmi lesquels figurent **deux éclats** moustériens et quelques **outils** attribués au Paléolithique supérieur. Dans la même vitrine, on peut voir également un **anneau de jade** soigneusement travaillé provenant d'une localité, non précisée, du territoire arétin.

Dans la vitrine 3 est rassemblé le **mobilier de trois tombes à fosse** : deux sont datés du Chalcolithique et proviennent respectivement de **Marciano et Castiglion del Lago**, et le dernier, qui provient de la région de Cortone (Battifolle) de la fin du Chalcolithique.

Dans la même vitrine sont en outre rassemblés deux **flasques** du Chalcolithique (Fig. 1), dont l'une est décorée par une série de cordons disposés perpendiculairement et de nombreuses **haches en cuivre**, par exemple du type « à ailettes » et « à tige carrée », datant de l'Âge du Bronze tardif et du début de l'Âge du Fer.



Fig. 1

Dans la vitrine 4 sont disposés des objets de la collection De Giudici parmi lesquels un **outil biface de Capolona** (localité domaine Vico).

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Deuxième étage

Couloir et Salle XII (Salle des Cloches)

En arrivant sur le palier du premier étage, juste en face de la rampe d'escalier, se trouvent deux **sculptures en marbre** de petite dimension.

La première (A) est une statue d'Apollon debout, en appui sur la jambe droite tandis que la gauche est en arrière et fléchie ; le visage, tourné vers la gauche, est couronné d'une ample masse de cheveux. Il porte sur les épaules un manteau replié sur le bras gauche, aujourd'hui manquant. Les marques du ciseau, à peine ébauchées sur le visage et le manteau font penser à une sculpture inachevée. La statuette a été interprétée comme une petite copie d'époque romaine de l'Apollon du Belvédère. Le petit losange incisé sur la poitrine, élément de mesure utilisé par les sculpteurs antiques, semblerait confirmer cette hypothèse, toutefois mise en doute aujourd'hui.

La seconde statuette (B), acéphale, représente une figure féminine vêtue d'une tunique courte (chlamyde), la jambe droite appuyée sur un étai en forme de tronc d'arbre et la jambe gauche fléchie, avec le genou tourné sur le côté. La statuette, dont l'iconographie indique qu'il s'agit d'une Artémis, est également interprétée comme étant une copie d'époque romaine.

Le long du couloir sont disposées quelques **petites urnes étrusques de Volterra** (C-G), dont la face principale est ornée d'un bas-relief représentant en général des scènes funéraires, et le couvercle d'une figure masculine ou féminine en ronde-bosse. Parmi celles-ci, on peut noter une cuve sans couvercle, sur laquelle est figuré un monstre marin, ainsi qu'une autre urne en albâtre, sur le couvercle de laquelle est représentée la défunte richement parée, tandis que sur la cuve est figurée une scène dont l'interprétation n'est pas claire et qui montre au centre un grand autel cylindrique surmonté de trois bornes pyramidales.

La salle XII, au fond du couloir, présente une exposition de quelques matériaux archéologiques provenant de la zone de **colle Pionta**, occupée par l'ancienne cathédrale d'Arezzo, le *Duomo Vecchio*, et de sa nécropole (IV^e-VIII^e siècle av. notre ère).

La disposition des objets est faite par ordre chronologique et montre une série de témoignages d'époques étrusque et romaine, provenant pour partie de fouilles récentes effectuées par l'Université de Sienne (succursale d'Arezzo) et en partie de celles réalisées dans les années 70 (voir le panneau spécifique d'information) : deux fragments de **terres cuites décoratives**, une **statuette d'athlète** en bronze, des **fragments de céramiques** de différents types (vases à vernis noir, céramique attique, sigillée d'Arezzo, céramique de l'Antiquité tardive) et enfin quelques **monnaies**.

Sur le **support placé à gauche de la vitrine 1** sont assemblés deux fragments décoratifs en marbre : il s'agit pour l'un d'un élément de cadre décoré avec deux bouquets de feuilles d'acanthé et des motifs de perles et astragales, d'époque romaine (III^e siècle av. notre ère) et l'autre avec un motif de tresse (VIII^e siècle de notre ère).

Dans la **vitrine 2** ont peut voir deux inscriptions chrétiennes : une inscription funéraire de *IULIUS CLEMENTIANOS* qui, comme le rappelle l'épigraphie, vécut 73 ans dont 43 auprès de sa femme ; l'autre dédicace est celle d'un enfant, *CARTERIUS*, qui mourut à seulement 3 ans, 6 mois et 15 jours.

Le long de la **paroi C** se trouve assemblée une tête masculine en marbre de Luni : retrouvée, selon Gamurrini, sur la colline du *Duomo Vecchio* en 1900, elle montre une figure masculine, très jeune, caractérisée par un visage ovale, plutôt allongé et des grands yeux en amande aux paupières lourdes et sourcils nettement ciselés. La frange qui s'allonge jusqu'aux yeux, typique des coiffures *in gradus formata*, ainsi que la boucle ondulée tombant de la frange jusqu'aux joues permettent de dater l'œuvre avec certitude de l'époque néronienne (54-68).

Suit dans la **vitrine 2** un **exemple de céramique de l'antiquité tardive et du Moyen-âge** (monochrome grossière, faïence, etc.).

Dans la **vitrine 3** sont exposées les **orfèvreries** provenant d'une tombe appartenant à une jeune fille lombarde de haut rang, retrouvée à l'intérieur d'un tombeau de chrétiens inhumés sans aucun mobilier (fouilles des années 70). Le matériel funéraire de la tombe féminine ne contenait aucun objet en verre ou céramique mais exclusivement de l'orfèvrerie (datant des environs du VII^e siècle de notre ère) : **deux bracelets en or** composés de plaquettes détachées en forme de cœur, une **bague en or** sertie dans un anneau en pâte de verre bleue; une **paire de boucles d'oreilles** (Fig. 1), elles aussi en or, du type à corbeille, décorées en filigrane avec des pendants ornés de pâte de verre et d'améthystes ; des **restes de fil d'or** appartenant à un voile qui devait couvrir le corps au moment de l'ensevelissement, dont le tissu a laissé imprimés des motifs de zig zags et de losanges.



Fig. 1

Dans la même **vitrine 3** se trouvent aussi exposés des éléments de décor de ceintures, toujours d'époque lombarde, décorés grâce à la technique de damasquinage (incrustation de petits filets d'or et d'argent). Parmi ces **objets damasquinés**, retrouvés par Pernier dans la localité **La Catona**, on peut noter une bague de forme ovale décorée de

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi

Ministero per i Beni e le Attività Culturali
SOPRINTENDENZA PER I BENI ARCHEOLOGICI DELLA TOSCANA
Museo Archeologico Nazionale "Gaio Cilnio Mecenate" di Arezzo

triangles superposés et d'une plaque rectangulaire décorée de motifs de svastikas creusés au milieu de quatre animaux.

Dans la vitrine 4, on peut voir quelques fragments d'armes en fer provenant de différentes zones de la ville et datant du VII^e siècle de notre ère, parmi lesquels par exemple les deux battoirs (*spathae*), provenant pour l'un de la zone du Pionta et pour l'autre de la zone de la Fortezza.

Références bibliographiques: P. Bocci Pacini – S. Nocentini Sbolci, "Museo archeologico Nazionale di Arezzo, Catalogo delle sculture romane", Roma 1983; A. Melucco Vaccaro, "Il Colle del Pionta. Il contributo archeologico alla storia del primitivo gruppo cattedrale", Arezzo, 1991; D. Bartoli – P. Zamarchi Grassi, "Guida del Museo Archeologico G. C. Mecenate di Arezzo", Poligrafico dello Stato, Roma 1993; M. G. Scarpellini "Museo Archeologico Nazionale G. C. Mecenate", Guide ai Musei della Provincia di Arezzo, Montepulciano 2000; "Etruschi nel tempo, I ritrovamenti di Arezzo dal '500 ad oggi", Catalogo della mostra a cura di S. Vilucchi e P. Zamarchi Grassi, Arezzo 2002; "I nuovi scavi sulla collina del Pionta ad Arezzo: una cittadella vescovile tra l'alto e basso medioevo. Notizie preliminari" a cura di E. De Minicis e A. Molinari, in Archeologia medievale XXX (2003), pp. 299-332.

La présente fiche est assujettie à la réglementation en vigueur sur le copyright et elle est utilisable dans un but purement didactique: la publication et/ou la reproduction de tout ou partie du texte sont interdites.

Traduction en langue française par Madeleine Michaëlis et révision par Francesca Testi